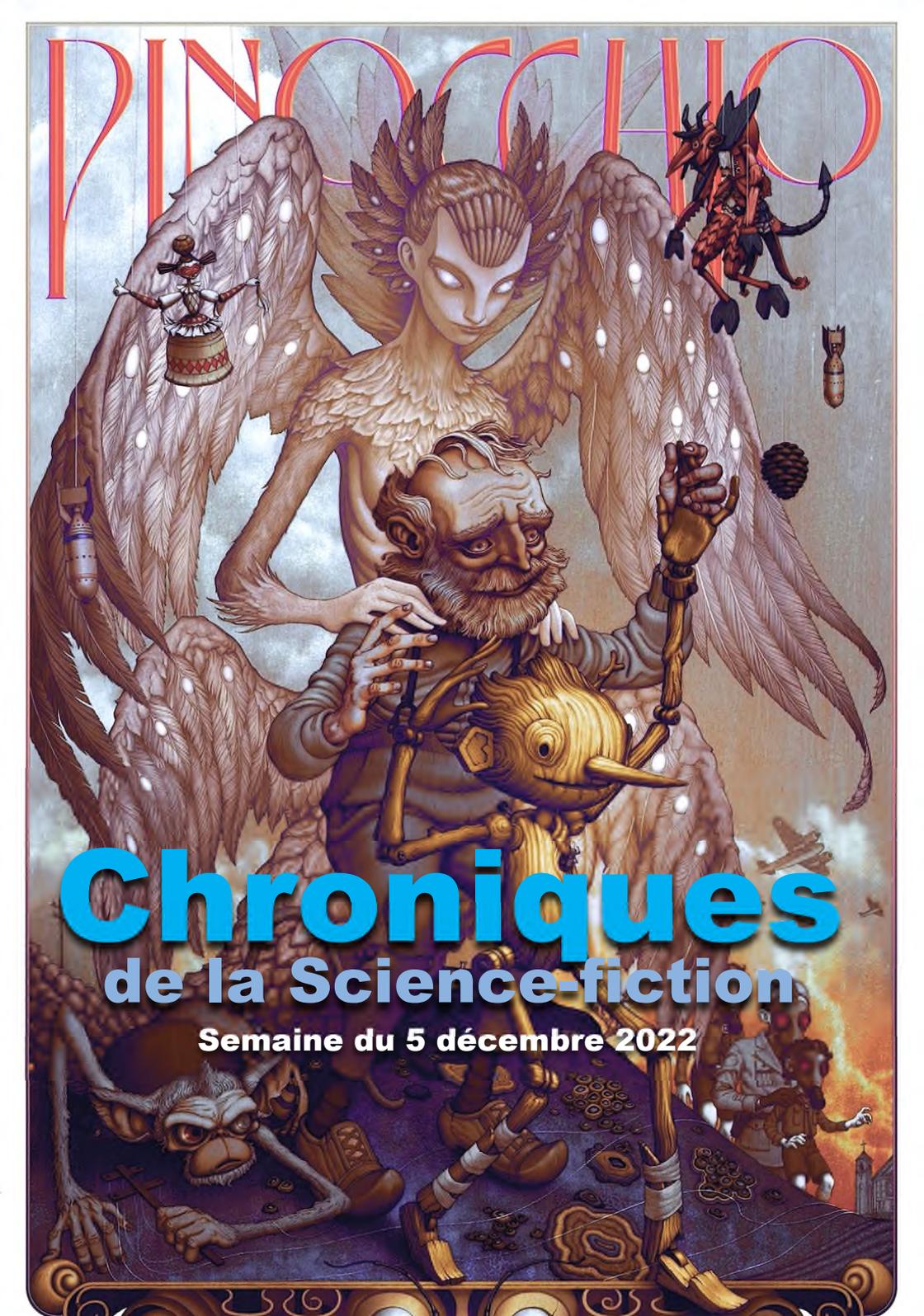


# RINOCEROS



## Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 5 décembre 2022

EDITO : UNE HUITIEME VIE

2

Kevin Conroy, acteur de théâtre américain devenu la voix de Batman / Bruce Wayne dans la série animée culte ***Batman Animated***, vient de mourir. Il n'aura joué en personne Bruce Wayne que dans un épisode télévisée de l'Arrow-Verse, alors que depuis le début, il incarnait aussi bien physiquement que vocalement le justicier dans sa version à la fois la plus sérieuse, la plus émouvante et la plus positive. Aucun autre acteur ayant incarné Batman tant au cinéma qu'à la télévision n'a jamais atteint à l'écran une telle présence — et pourtant Kevin Conroy n'a jamais été jugé digne par les studios de jouer Batman en personne.

Du coup, j'ai finalement visionner les bonus des coffrets blu-rays où en définitive il apparait très peu et déjà beaucoup plus âgé qu'à l'époque où il enregistrait sa voix pour ***Batman Animated***. Ce bonus, intitulé ***le Cœur de Batman***, présente les principaux artisans du formidable succès mérité du dessin animé. Cependant je n'ai pu m'empêcher de relever un point critique dans l'histoire (storytelling) de la création de la série. Chacun expliquait qu'avant ***Batman Animated***, il était impossible de raconter une histoire de super-héros dans les dessins animés du samedi parce la pression du congrès américain et des chaînes était trop grande.

L'exemple qui revient constamment est la série ***Super-Friends*** (« super-amis ») dont le principe est d'entasser des super-héros populaires de chez D.C et de leur faire combattre des super-héros, mais de manière non violente. Les gens interviewés nous expliquaient qu'un super-héros ne pouvait même pas frapper à coup de poele à frire un ennemi, parce que selon les membres du congrès, un enfant pouvait s'inspirer de la scène et s'emparer chez lui d'une poele à frire pour frapper quelqu'un.

Ce qui est parfaitement vrai. Alors pourquoi tous les intervenants semblaient présenter cette crainte comme un truc idiot. Puis j'ai réalisé : pourquoi tenait-ils tellement à adapter en dessin animé pour enfants des bandes dessinées faites pour des grands adolescents, voire à réserver aux adultes, donc plus violentes qu'un animé pour les enfants ?

Les générations du passé n'étaient pas plus idiotes que celles d'aujourd'hui mais en revanche elles n'étaient pas **industriellement** exposées dès l'école primaire à la p.r.n.graphie adulte et à l'ultraviolence, soit simulées par des effets spéciaux plus ou moins réalistes, soit bien

réelles via Internet et les smartphones, sans oublier les journaux télévisés quand cela arrange le pouvoir et/ou leurs propriétaires.

3

Ma première question « Pourquoi vouloir adapter Batman en dessin animé pour enfants ? » rejoint en fait pas mal d'autres questions que je m'étais déjà posées sur les dessins animés pour la jeunesse diffusés soit à certains horaires sur les chaînes dites « généralistes », soit à longueur de journées sur les chaînes dites « enfants » : pourquoi en France une immense majorité des doubleurs de dessins animés semblent sous cocaïne ou d'autres drogues ? Pourquoi les gamins représentés sont toujours des victimes ou des tyrans ? Pourquoi les dessins animés prétendent donner des leçons mais enseignent toujours la barbarie ou des comportements dangereux dans la réalité, et des attitudes qui pourraient facilement vous faire punir ou interner pour de très bonnes raisons ?

Pourquoi un média capable d'impressionner à ce point les jeunes esprits, et de manière répétée, n'apprend-t-il absolument rien d'utile voire au contraire enfonce ses spectateurs ? Pourquoi rester devant une chaîne de télévision qui diffuse des dessins animés pour enfants ou binger les dessins animés des streamers est une véritable torture pour un adulte saint d'esprit, du même genre que celle de le forcer à regarder les tunnels publicitaires ? Et pourquoi récemment insister sur l'orientation sexuelle de personnages pourtant déjà clairement orientés par le passé, soit hétéros, soit pas intéressés, comme les héros de Scooby Doo et pourquoi se préoccuper de qui couche avec qui chez eux quand ils ont à enquêter ?

Surtout le trait de l'orientation est strictement réduit à la recherche du sexe ou à l'apologie de l'exhibition sexuelle, parce que sinon les enfants identifieraient tout simplement une recherche d'amitié — et non l'espoir d'une pénétration quelconque. Cette idée d'amitié semble d'ailleurs déranger les wokes. Ceux-là seraient-ils en quête de chair fraîche pour vouloir tout sexualiser à ce point quand il s'agit de ~~corrompre~~ divertir la jeunesse ? Ce qui m'amène à penser que le casier judiciaire devrait être joint à tous les génériques d'ouverture de tout programme pour enfants : après tout, un producteur de programme pour la jeunesse finit toujours en contact avec l'imagination donc les fantasmes des enfants, avec un encore plus grand pouvoir d'influence répétée sur la jeunesse qu'un professeur des écoles ou un animateur de centre aéré.

***Batman Animated*** est adoré à juste titre parce qu'il raconte d'excellent « Mystery » (histoires à énigmes) et autres scènes d'actions

artistiquement dirigées — pour aboutir à une récapitulation en forme d'hommage du meilleur des dramatiques radios, du film noir, du polar des années 1930-1940. Mais fondamentalement, ce n'est pas du tout un univers pour les enfants. La production de ***Batman Animated*** a travaillé dur pour rendre cet univers accessibles aux jeunes adolescents, mais leur objectif était d'abord de créer la série ***Batman*** pour les enfants qui leur plaisait à eux adultes, avec une dose de violence, d'horreur et de psychopathie suffisamment réaliste et puissante pour faire frissonner des adultes — une série à laquelle les adultes pourraient revenir sans honte une fois qu'ils auraient grandi ou regarder avec leurs enfants, tandis que les enfants eux, pouvaient croire qu'ils jouaient dans la cour des grands dans la sécurité que prétend garantir une série jeunesse.

Travailler sur une série pour adultes ou grands adolescents ne frustre pas autant les esprits adultes que travailler sur une série pour « enfants ». Car travailler sur une série pour enfants contraints les adultes à représenter un monde qui n'est plus — ou n'a jamais été le leur : celui d'enfants sous contrôle de la propagande adulte du moment, qu'il s'agisse de les prétendre « libres » alors qu'ils ne le sont jamais en tant qu'enfants, car pour être libre, il faut être autonome — ou qu'il s'agisse de les soumettre à des modèles qui les enferment et font d'eux un autre genre de poupées pour adultes, ou encore ils sont pris pour un animal parfois mignon mais qui doit être dressé quoi qu'il arrive pour qu'en grandissant il finissent soumis aux désirs des adultes plus âgés, et demeure à disposition des adultes qui auront profiter de leur avance en âge pour s'enrichir et conforter une société basée sur l'exploitation et le contrôles des jeunes et des moins riches, de toutes les manières imaginables.

Maintenant pourquoi une franchise comme ***Batman*** aurait été destiné à des gamins quand en réalité elle était déjà construite à partir de récits pour adultes, eux-mêmes inspirés de faits divers sordides, racoleurs ou choquants ? Parce que cette industrie aurait fait feu de tout bois pour vendre, et à n'importe qui : ***Batman*** rapporte parce qu'un public adulte paye pour suivre ses aventures, le raisonnement des investisseurs est donc qu'il rapportera qu'il soit vendu à des bébés ou à des retraités ou à des chiens : il suffit d'adapter le produit, de « décliner le concept »... au lieu de créer et développer un univers talentueusement adapté à l'âge, précisément la démarche de Robert Rodriguez pour créer ***Les aventures de Shark Boy et Lava Girl*** à la mesure des rêves de son fils de sept ans.

Officiellement, **Batman Animated** est destiné à la jeunesse, officieusement à des adultes parce que c'est eux qui gagnent de l'argent au départ et parce que ce sont eux les nostalgiques de bandes dessinées et de dessins animés plus brillants que la mélasse d'avant **Batman Animated**, aka du Hanna-Barbera (Disney etc.) censuré de chez censuré.

Et ces adultes aiment regarder des personnages sexués, de belles bagarres, de belles catastrophes, du crime et de la justice rendue. L'adulte aime se mettre à la place de celui qui survit, ou du bourreau, parce que son expérience de la vie lui a déjà prouvé que la place du mort ou de la victime sont à éviter. La fiction est là pour rassurer l'adulte, ou le venger sur des simulacres plutôt qu'il lui vienne l'idée de se venger dans la réalité, ou d'anticiper pour régler leur compte aux injustices et aux criminels organisés comme désorganisés que les dictateurs laissent en liberté non pas par respect d'un droit humain ou d'équité mais pour mettre toujours davantage la pression sur la population : *si vous essayez de nous remplacer au pouvoir, nos criminels nous remplaceront, en votant pour nous, vous votez pour l'Ordre, et toujours plus de drogue et de crime dans la rue comme à la maison, parce que ça nous rapporte.*

Et nous en arrivons à la différence fondamentale entre le public adulte et le public enfant : en général, l'enfant ne sait pas encore ce qui l'attend. Il peut souffrir dans un pays relativement prospère ou dans une maison relativement protégée, mais il ignore le pire. Cependant, étant lui-même un remarquable dispositif d'enregistrement en continu et à vie, avec un cerveau qui déchiffre constamment ce que font ou ressentent les adultes, l'enfant se doute bien que, dans la vraie vie, selon les craintes, les haines, les non-dits autour de lui, il y a des choses à redouter, des dangers à éviter, des monstres à dompter, à emprisonner ou à détruire. Mais il n'associe pas encore les mots justes, avec les causes de douleur réelle. De là, il ne peut pas voir le danger arriver, et encore moins le prévenir. Ce qui est une source du pouvoir des adultes : se poser en sauveurs, veiller à convaincre que l'enfant n'y arrivera jamais sans eux, ce qui sera forcément le cas s'il est maintenu dans la dépendance et la menace impossible à nommer. Et bien sûr, les adultes ne se privent pas pour créer des menaces de toutes pièces, et de continuer quand l'enfant sera grand.

Donc l'enfant peut se douter en regardant **Batman Animé** que le carnaval à l'écran représente bien quelque chose qui en réalité terrorise les adultes autour de lui, mais quoi exactement ? Son imagination fertile mais surtout son inconscient qui enregistre tout et rapproche tout finira bien par le trouver, si l'entourage ne redouble pas d'effort pour le lui cacher ou

retourner ses craintes légitimes ou irrationnelles contre lui : l'attention de l'enfant est éveillée parce que la série pour les enfants « résonne » avec les indices qui ont attisé sa curiosité depuis le ventre de sa mère d'où il entend tout et retient tout sans comprendre à part les émotions brutes — mais qu'il comprendra plus tard, lorsque les indices reviendront dans un contexte plus clair, avec les rudiments du langage voire les outils d'analyse du langage qu'il aura appris entretemps. Comme dans ces jeux où il faut relier des points entre eux jusqu'à ce qu'apparaisse au grand jour un portrait craché, à colorier selon son goût et ses moyens.

En considérant les jolis animations comme un divertissement, l'enfant peut apprendre à apprivoiser les peurs des adultes, ce qui sera toujours cela de pris pour quand lui, il sera grand. Ou bien avant d'avoir grandi, si jamais dans la vraie vie se retrouve face à un véritable danger, qu'il vienne d'un accident, de l'agression d'un autre enfant, ou le plus souvent d'adultes de son entourage ou étrangers pour lesquels l'occasion fait le larron.

Mais fondamentalement, un enfant sain qui a envie de se distraire n'a pas particulièrement envie de regarder des gens se faire tabasser, tuer ou même simplement être menacer. S'il a le choix, et si son empathie — sa « sensibilité » dira l'adulte avec une pointe de mépris, surtout quand son objectif est de transformer le petit garçon en chair à canon et la petite fille en p.te. l'enfant préfère des histoires qui se terminent bien, et des explications qui se tiennent pour satisfaire sa curiosité et sa quête d'un minimum de prise sur la réalité. Il préfère observer, découvrir le monde, comment le modeler, comment jouer, comment prendre soin des autres et de lui-même. Il préférerait même faire tout cela en vrai en toute sécurité sur un terrain de jeu avec des adultes de confiance pour le rassurer, pour l'admirer, pour le secourir et le consoler en cas d'un accident, ou lui expliquer ce qui ne va pas — plutôt que de rester enfermé devant un grand écran, ou dehors scotché à un petit écran ou emprisonné sous un casque de réalité virtuelle. Comme n'importe qui n'aurait pas été dressé pas à longueur de journée par une autorité gouverne par la peur, l'ignorance et la médiocrité pour mieux soumettre et exploiter.

### Twitter

La foire continue aux USA dépassant en intérêt et rebondissements n'importe laquelle des daubes en films ou débités en séries que nous servent les streamers : côté rachat de Twitter, Elon Musk a pratiquement viré une majorité d'employés, aucun n'étant capable d'expliquer ce qu'il faisait exactement et de justifier son salaire. Ce qui paraît abusif d'un point

de vue naïf — suit strictement la logique de l'entrepreneur qui cherche à séparer les bosseurs des pompeurs et autres agents de propagande et/ou d'espionnage dont Twitter était une pépinière avouée jusqu'à son arrivée.

Par ailleurs, cela faisait plus de dix ans que Twitter protégeait les p.d.philes et autres terroristes tout en censurant à tout va les scientifiques alarmés, et tout témoignage qui dérangeait les Démocrates américains et leurs alliés internationaux y compris les pires trafiquants, tout en servant de caisse de résonances aux lynchages virtuels et moins virtuels, ainsi qu'à une propagande woke soigneusement orchestrée et financées par certains pays extrêmement mal placés question justice sociale bien réelle.

L'application continue de tourner sans problème malgré les médisances, probablement parce que par sa rapidité et ses verrouillages, Musk a prévenu les sabotages. Cependant l'affolement semble gagner les plus hautes autorités de la planète avec l'annonce d'un G5 — rien de moins — pour « lutter contre la fausse information ». Ou plus exactement la vrai.

Car il apparaît comme on s'en doutait déjà après les Sony Leaks, que toute l'industrie des médias est étroitement liée gravement compromises dans des scandales énormes mettant en cause non seulement les élites américaines et mondiales, mais la sécurité des Etats-Unis et des autres.

Les réseaux sociaux avaient connu un tour de vis de censure suite à l'affaire d'un ordinateur portable du fils du président Biden contenant des informations compromettantes, non seulement pour Hunter Biden mais pour les autorités ukrainiennes, pour le président Biden lui-même ou plus exactement son entourage et pour son parti Démocrate.

Selon Tucker Carlson (journaliste de la chaîne FOX USA, — autrefois source d'une propagande au moins aussi grossière que tout ce que nous voyons désormais dans tous les JT et journaux français, — l'aide des USA à l'Ukraine (équivalent au budget des invasions illégales précédentes américaines) est massivement détournée... en direction notamment des poches du parti Démocrate qui la votent. Ce qui est complètement cohérent avec les informations officielles rangées chronologiquement et l'histoire des conflits récents, aka l'ordre du monde ancien et moderne.

Dans le même temps, le président Biden (ou son entourage) et son fils faciliteraient le rachat des gisements de gaz liquide américain par les chinois, en pleine crise énergétique. Rien d'autre que ce que fait le président Macron en France en nationalisant EDF tout en la ruinant, pour mieux la revendre à la découpe au privé, alors que le prix de l'électricité a été artificiellement multiplié par 3 en l'alignant sur celui du gaz... américain.

8

Ou ce qu'il a déjà fait comme ses prédécesseurs ces cinquante dernières années. Doit-on encore s'étonner avec des gens pareils au pouvoir, contrôlant absolument les médias « dominants », que les studios fabriquent sur commande des daubes propagandaires, toutes alignées suivant la consigne « *traitons les gens comme des fous pour les rendre prévisibles, donc manipulables et vulnérables car confus* » ? une consigne que le documentaire de la BBC *The Trap* avait prouvée et dénoncée, interviews de personnalités politiques à l'appui telle Margaret Thatcher.

Pour ramener à l'Histoire de l'Humanité, il arrive aujourd'hui exactement ce qui est déjà arrivé tant de fois et qui a entraîné par exemple la chute de l'Empire Romain et celle de nombreux rois de France : une corruption totale des élites qui vendent au privé, à des sectes et à l'étranger les clés de leur prospérité, ne reculent devant aucune bassesse pour rester au pouvoir le plus absolu possible, et à ce titre n'hésiteront jamais à plonger leur population dans la pauvreté tout en détruisant les services publics, organiser des pénuries, bien sûr maximiser l'inflation.

Et bien sûr ce genre de pouvoir n'hésitera jamais à polluer à tout va l'environnement en détruisant les ressources renouvelables et de préférences celles qui étaient gratuites et faisaient vivre la population. Rappeler-moi encore une fois en quoi trafiquer massivement des armes en Ukraine ou forcer l'Europe à acheter du gaz des USA ferait baisser la quantité de carbone épandée dans l'atmosphère ? ou pourquoi la 5G et toujours plus de centre de données, et forcer tout le monde dans une réalité virtuelle ou bétonner forêts, plaines et mers à coup d'éoliennes, ou détruire physiquement les réserves d'eau potable pour fabriquer des batteries électriques tout en transformant en cratère toutes les réserves naturelles, tout en électrocutant la totalité des poissons en mer qui ne seraient pas encore morts empoisonnés permettrait de protéger la planète Terre ou même, soyons fou, sa population humaine, animale et végétale ?

Il y a cependant une petite différence entre notre présent et les époques précédentes : cette fois la population humaine ne pourra fuir nulle part sur la planète. Et à ce jour, Mars reste inaccessible et impropre à la survie autonome. Et gageons que comme imaginé dans le film ***Total Recall***, Mars restera impropre à la survie autonome, et selon le plan avoué de Bill Gates et autres 1%, la population sera toute entière dépendante de traitements à vie, qui la stérilisera afin d'avoir à payer pour faire des bébés à la durée de vie et à l'intelligence génétiquement limités par Pfizer et autres World Company. Jeff Bezos lui-même fondateur d'Amazon a

9

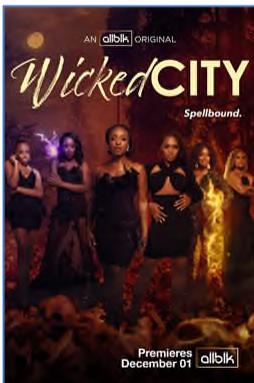
déclaré en vidéo que l'avenir de la population terrienne était exclusivement de travailler dans des usines en orbite sous la dépendance totale de ressources produites sur la Lune, tandis que la planète Terre était trop rare pour être abandonnés à des pauvres et devait être réservée aux plus riches — alors qu'il faisait la promotion de son programme de conquête spatiale et tentait de récupérer un marché américain pour l'instant aux mains d'Elon Musk.

L'avenir de l'Humanité et le bonheur de chacun se joue effectivement aujourd'hui, mais les objectifs principaux de la troisième guerre mondiale en cours n'a rien à voir avec le réchauffement climatique ou plus exactement la spéculation massive sur le crédit carbone qui accélère exponentiellement la destruction de la planète, comme strictement toutes les mesures pour les énergies prétendues propres. Et ce n'est plus de la Science-fiction, même si les auteurs jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle l'avaient déjà imaginé. Il faut dire qu'ils voyaient les progrès de leur siècle avec le bagage d'une instruction humaniste, latiniste et helléniste qui échappe complètement aux générations d'aujourd'hui.

Les Wokes — renseignez-vous donc sur qui payent ces groupes de pression et agents provocateurs — martèlent que les jeunes générations doivent se détourner des connaissances et expériences accumulées de tous les gens instruits et témoins directs qui les ont précédés. Ces agents provocateurs voudraient non seulement qu'on les laisse détruire toutes les preuves des crimes et injustices du passé, mais que les jeunes manipulés fassent le sale boulot à leur place et se tire une balle d'eux-mêmes, et même pas dans le pied. Puisqu'avec ces preuves de barbarie accumulées par l'Occident, se trouvent les moyens intellectuels d'empêcher la répétition des barbaries du passé, et de voire venir les barbaries du futur — un exercice d'imagination dans lequel les auteurs de Science-fiction ont excellé, si bien que leurs œuvres sont désormais utilisés comme feuille de route des pires dictatures, cf. le crédit social inventé en Chine après avoir visionné l'épisode Nosedive, de **Black Mirror**, en cours d'implémentation par la Macronie et ses alliés masqués des autres partis acclamant l'expérimentation médicale forcée sur les populations strictement interdite par le traité de Nuremberg de crainte que les vainqueurs ne poursuivent les atrocités des Nazes — ce qu'ils se sont empêchés de faire, d'autant qu'ils les avaient déjà pratiquées. La raison pour laquelle les Woke veulent détruire la culture occidentale est que rien ne viendra après avant deux millénaires, à supposer qu'il y ait encore des êtres « humains » digne de ce nom dans l'univers. **David Sicé, le 19/11/2022.**

# Calendrier

## Les sorties de la semaine du 5 décembre 2022



10

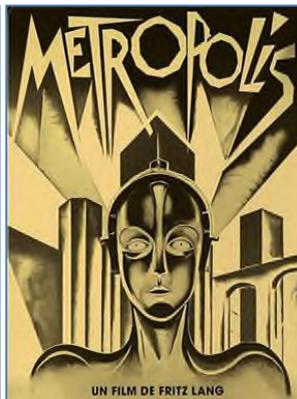
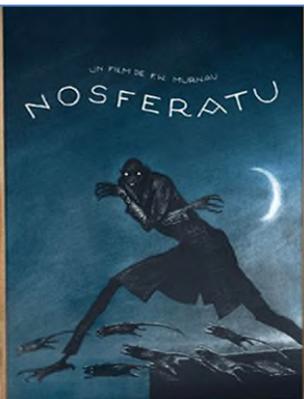
### LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022

#### TÉLÉVISION INT

**His Dark Material 2022 S3E01+02** (ftsy, 5 /12, HBO MAX US) **dernière saison.**  
**Wicked City 2022 S1E01:** A Spell To Far (sorc. woke, 5/12, AMC ALLBCK US)

#### BLU-RAY UK

**Don't Worry Darling 2022\*** (cyberwoke, br+4K, 5/12, WARNER BROS UK)  
**Something in the dirt 2022\*** (com. paranormal, br, 5/12, LIGHTBULB UK)  
**Incroyable mais vrai 2022\*** (com.temps, br, 5/12, **format !?!** ARROW UK)  
**Mad God 2021\*** (fantasy horrifique, blu-ray, 5/12, ACORN MEDIA UK)  
**Highlander 1986\*\*\*** (fantasy, br+4K, 5/12, STUDIO CANAL UK)  
**Dr Terror's House Of Horror 1965\*\*** (br, Lee+Cushing, 5/12, FABULOUS UK)  
**The Cat And The Canary 1939\*\*\*+Ghost Breakers 1940** (Mystery, un seul blu-ray, 5/12, EUREKA ENTERTAINMENT)  
**Le cabinet du Dr. Caligari 1920\*\*\*\*** (horr. Fantastique, br+4K ; EUREKA UK)  
**12 Monkeys 2015\* S1-4** (postapo temp., 8 br, 5/12, FABULOUS FILMS UK)  
**Ghost Stories For Christmas 1971** (*Whistle and I'll Come to You, The Stalls of Barchester, A Warning to the Curious, Lost Hearts*, 3 brs, 5/12, BFI UK)  
**Dr Who 1964 S2\*\*** (aventure temp., 9 br, 5/12, emballage limité, BBC UK).



## MARDI 6 DÉCEMBRE 2022

### TELEVISION US+INT

**The Winchesters 2022\*** S01E08 (6/12, horreur **woke**, CW US)

**La Brea 2022\*\*** S02EE8 **pas avant le 30/01/2023** (monde perdu, NBC US)

### BLU-RAY FR

**Les évadés de l'Espace 1978** (mess. from space, br+dvd, 6/12, CARLOTTA FR)

**Metropolis 1927** (prospect robot, br+dvd, 6/12, collector, POTESKIN FR)

**Nosferatu 1922** (vampire, br+dvd, 6/12, collector, POTESKIN FR)

### BLU-RAY US

**Alienoid 2022** (invasion, 외계+인 1 부 / Oegye+in 1bu, br, 6/12, WELL GO US)

**Ashgrove 2022** (prospective, blu-ray, 6/12, CRANKED UP US)

**Mad God 2021\*** (fantasy horrifique, blu-ray, 6/12, RLJ US)

**R.I.P.D 2013\*\*** (fantasy démons, br+4K, 6/12, UNIVERSAL US)

**The Warrior 1979\*\*\*** (ultimate cut, br+dvd, 6/12, **fr inclue** PARAMOUNT US)

**Attack of the 50 Ft. Woman 1958** (blu-ray, 6/12, WARNER ARCHIVES US)

**Creepshow 2022 S3** (horreur, série, 3br, 6/12, RLJ US)

**Discovery 2021\* S4** (faux star trek, 4 brs, 8/12, PARAMOUNT US+ CBS FR)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 décembre 2022



12

MERCREDI 7 DECEMBRE 2022

CINE FR

**Le chat potté 2: La dernière quête 2022** (com animée fantasy, 7/12, ciné FR)  
**Samhain 2022** (you are not my mother, horreur fantastique, 7/12, ciné FR)

TELEVISION US+INT

**Willow 2022 S01E03** (fantasy **woke**, 7/12, DISNEY INT/FR)  
**The Santa Clauses 2022 S1E05:** (comédie **woke**, 7/12, DISNEY INT/FR)  
**Reginald The Vampire 2022\* S1E10:** (vampcom, 7/11, SYFY US) **Fin de saison**  
**The Mysterious Benedict...2022\* S2E08:** (**tox**, 7/11, NETFLIX INT) **Fin de saison**  
**Kung Fu 2022\* S03E09:** (reboot **woke**, **rien après le 30/11/2022**, CW US)

BLU-RAY FR

**Dual 2022\*** (clone psychopathe, br+dvd, 7/12, ACE ENTERTAINMENT FR)  
**Blithe Spirit 2022\*** (remake comédie fantôm, br, 7/12, FACTORIS FILMS FR)  
**Allan Quaterman et les mines...1985\*\*\*** (aventures, br+DVD, 7/12, ESC FR)  
**The Warriors 1979\*\*\*\*** (prospective, br, 7/12, PARAMOUNT FR)  
**L'ordinateur des pompes funèbres 1976\*** (prospective, br, 7/12, CANAL FR)

BANDE DESSINEE FR

**Bob Morane 12 2022 t2 : prisonier du temps** (Bec / Grella , 7/12, SOLEIL FR)  
**Elfes 2022 T34 : La voie des Zul-Kassai** (Istin / Lorusso, 7/12, SOLEIL PROD FR)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 décembre 2022

13



### JEUDI 8 DECEMBRE 2022

#### CINEMA INT+DE

**Goodbye 2021** (animé, aventure, 8/12/2022, ciné DE)

#### TÉLÉVISION US / INT

**Ghosts 2022\*\* S02E08: The Liquor License** (com., CBS US) **S02E09 le 15/12**

**Star Trek Prodigy S01E16? Rien d'annoncé après 24/11**, PARAMOUNT +US)

**Titans 2022\* S4E07 Rien d'annoncé après 1er/12** (super**woke**, HBO MAX US)

**Doom Patrol 2022\* S04E01+02** (8/12/2022, HBO MAX US)

#### BLU-RAY DE+FR

**The Deer King 2021** (animé, le roi cerf, Shika no ou, 8/12, KSM DE+FR)

**Mandibules 2020** (comédie monstre, br+dvd, 8/12, PLAION DE)

**Kick-Ass 2010\*\*** (com ultraviolente superhéros, br+4K, 8/12, UNIVERSAL DE)

**Airplane 1980\*\*\*\*** (parodie outrée cata, br, 8/12, **fr include** PARAMOUNT DE)

**Beaugeste 1966** (aventure, br, 8/12, EXPLOSIVE MEDIA DE)

**Halo 2022 S1\*\*\*** (space opera, br+4K, 8/12, PARAMOUNT DE)

**Discovery 2021\* S4** (faux star trek, 4 brs, 8/12, PARAMOUNT DE)

**WestWorld 2022 S4\*** (robots woke, br+4K, 8/12, WARNER BROS DE)

**The 10<sup>th</sup> Kingdom 2000** (fantasy, série télé, 3brs, 8/12, KOCH MEDIA DE)



## VENDREDI 9 DECEMBRE 2022

### CINEMA INT

**Pinocchio 2022** (animé, Guillermo del Toro, 9/12, NETFLIX INT/FR)

### TELEVISION INT

**Dragon Age Absolution 2022 S1** (ftszy animé, les 6 ep., 9/12, NETFLIX INT/ FR)

**Urban Legend 2022 S01E06: The Creep ...** (antho horreur 2/12, PRIME INT)

### BLU-RAY DE+US+FR

**Three Thousand Years... 2022\*\*** (rom fantzy, br+4K 9/12, LEONINE FILMS DE)

**Le pacte des loups 2001\*\*\*** (master 4K, br ou 4K, 9/12, METROPOLITAN FR)

**Arabian Adventure 1979** (ftzy, Chris.r Lee, br+DVD, 9/12, CINESTRANGE DE)

**The Last Kingdom 2022\* S5** (série, 4 blu-rays, 9/12, CAPELIGHT DE)

**The Avengers 1965\*\*\*\* S4+5** (chapeau melon, 16br, 9/12, IMPRIT US/AU)

## SAMEDI 10 DECEMBRE 2022 & DIMANCHE 11 DECEMBRE V 2022

**Les Portes du possible. Art & science-fiction** 5/11/2022 au 17/04/2023,

<https://www.centrepompidou-metz.fr/fr/programmation/exposition/les-portes-du-possible>

**Le Temps du loup 2003\*\*** (post apo, blu-ray, 10/12, CAMERA OBSCURA DE)

**Let The Right One In 2022\* S01E10: What's Done In The Dark** (vampire, série télévisée en cours, 11/12, SHOWTIME US) **Fin de saison**

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

15



L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue en novembre 2022. Le # 18 est ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18>

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 5 décembre 2022

16



LE ROI-CERF, L'ANIME DE 2021

## The Deer King 2021

**Juste une illusion \*\***

Titre original : 鹿の王, Shika no Ō. Titre alternatif : 鹿の王 ユナと約束の旅 Shika no Ou- Yuna to Yakusoku no Tabi (le roi-cerf, Yuna et le voyage promis).

Sorti au Japon le 4 février 2022.

Sorti en France le 4 mai 2022.

Sorti aux USA (limitée) le 15 juillet 2022. De Masashi Ando et Masayuki

Miyaji, sur un scénario de Taku Kishimoto d'après le roman de 2014 / 2017 de Nahoko Uehashi, avec Anne, Hisui Kimura, Ryoma Takeuchi, Shin'ichi Tsutsumi. **Pour adultes.**

*(Fantasy anachronique) Le verdoyant Royaume d'Aquafa, autrefois ravagé par les forces militaires de l'Empire de Zol. Cependant, effrayé par une épidémie de la mystérieuse fièvre du loup noir, Zol renonça à l'invasion du village du feu sacré du cheval d'Aquafa, et malgré d'innombrables escarmouches, jamais le village ne tomba. De nos jours, les deux royaumes sont plus ou moins réunis et la fièvre est censée avoir disparue.*

*Alors qu'une meute de loups jaillit d'une brume violacée bondissante, des mineurs travaillent au fond d'un puits circulaire à la lueur des feux, tandis que les chevaux font tourner les roues qui remontent le minerai du fond de la mine ; un garde vocifère sur les mineurs en haillons —*

*qu'ils travaillent reconnaissant que la Mort les ait épargnés, c'est la seule raison pour laquelle l'Empire de Zol les a laissés en vie.*



*Non, je n'épouserai pas ma petite fille (adoptive), je préfère mes cerfs.*

*D'épuisement, l'un des mineurs s'écroule sur un chariot renversé et le chariot bascule dans le vide, pour s'écraser un niveau plus bas dans la mine. Comme le garde veut fouetter le vieil homme à terre, un colosse barbu retient le bras et ramasse le sac du vieux pour porter lui-même deux charges. Le garde est furieux mais laisse faire le barbu.*

*Dehors dans la nuit, les loups galopent arrivés à la mine. Puis font irruption dans les couloirs, attaquant mineurs et gardes. Le barbu qui se reposait dans un coin voit passer devant les barreaux de sa prison un seul loup qui dans sa gueule tient un petit enfant ensanglanté. Tendant le bras à travers les barreaux, il fait lâcher l'enfant, mais le loup le mord au bras, et le retient, jusqu'à ce que le barbu perde conscience à cause de la souffrance. Puis le loup repart tranquillement, abandonnant l'enfant et le bras du barbu.*

*Ailleurs, on ne sait pas quand, un chevalier quitte son épouse et son petit garçon, mais comme celle-ci lui demande d'être prudent, les yeux du chevalier s'agrandissent d'horreur alors que le visage de son petit*

*garçon et de son épouse se couvrent de tâches rouges... Dans son délire, le colosse barbu tentent de retenir les deux petites lumières que son devenus son épouse et son fils, en vain.*

*Le colosse se réveille dans le noir avec le petit enfant qui tire sur sa chaîne en pleurant. L'homme tente alors de briser un barreau sans parvenir à le faire bouger, mais sa morsure se met à luire d'un éclat doré, et d'un coup pulvérise le barreau. L'enfant sur le dos, le colosse remonte alors une échelle de corde jusqu'à découvrir le lever du soleil. Partout depuis le fond de la mine jusque dans la cour fortifiée gisent les cadavres. Le colosse constate qu'il a encore survécu, tandis que l'enfant sur son dos appelle sa mère.*



*Princesse Minikéké ?*

Très beau sans être contemplatif aka « je joue la montre », **le Roi cerf 2021** ressemble à de la véritable fantasy, avec son univers, sa magie, ses personnages. L'introduction n'est pas claire sur le niveau technologique du monde, et quand le médecin venu inspecté les cadavres contaminés du massacre de la mine de sel, dans une rupture logique surprenante, il mentionne que le seul survivant se serait échappé parce qu'il avait des anti-corps le protégeant de la fièvre du loup. D'abord le fugitif a très bien pu mourir de la fièvre après être sorti

de la mine. Ensuite les anticorps ayant été découverts dans la réalité en 1888, cela place le monde du Roi Cerf à l'époque de la vapeur. Plus tard, les médecins se poseront la question de si le virus de la Fièvre du Loup aurait muté. Les virus ont été découverts dans la réalité en 1892, la notion de mutation de code génétique date de 1966, règne du pétrole bien avancé et de la bombe atomique ; la notion de variant, est découverte seulement 1979 — l'âge des ordinateurs et de la conquête spatiale. Quant à la centrifugation, elle a été inventée en 1980.

D'autres indices plus en avant dans le film – l'architecture des ruines, les équipement de laboratoire semblent le confirmer, seulement quand on commence à remixer de la fantasy, il faut mieux être beaucoup plus clair dans sa chronologie : le monde du Roi Cerf pourrait tout à fait être post-apocalyptique à ce compte-là. D'autres éléments semblent pointer vers un caviardage du monde de la Princesse Mononoké : on retrouve les montures cervidés, les gros sangliers.

La petite fille sauvée par le héros semble tenir à la fois le rôle de boulet et de petit animal compagnon attendrissant imposé dans tous les films pour la jeunesse. Il faut pratiquement une demi heure avant que l'on daigne nommer le héros (Van). Le fait que Van ait des pouvoirs surnaturels ne semble inquiéter personne, en particulier quand il s'en sert en public pour arrêter un sanglier qui chargeait le boulet, que bien sûr personne n'avait empêché de se mettre au milieu, même s'il est clair que laisser ses enfants courir en forêt et pendant la chasse semble être une excellente stratégie pour enrayer la surpopulation d'un village et économiser des ressources. La preuve, la France n'a toujours pas interdit la chasse le week-end , l'invasion des propriétés privés ou les tirs à gros calibre en direction des chambres d'enfants, ou la consommation d'alcool ou de drogue quand on porte une arme à feu, ce qui paraît tout même très étrange après quoi, peut-être deux siècles d'accidents mortels ?

Passé la trentième minute, la gamine boulet n'a toujours pas grandi et nous voilà à endurer un montage bucolique avec une petite orpheline étonnamment riante, saine et vive pour quelqu'un qui a vécu au fond d'une mine de sel, a été happée par un loup qui ne devait pas avoir l'habitude de se laver les dents après chaque repas, et qui a perdu au moins sa mère sinon la totalité de sa famille. Parce qu'il faut bien que

l'action reprenne, à 48<sup>ème</sup> minute, nouveau raccourci logique : une espionne a croisé un type qui monte des cerfs et informe sans doute par sms qu'elle a retrouvé le fugitif de la mine de sel. Certes, les dictatures ont des espions partout, mais identifier le premier venu et l'associer avec certitude à quelqu'un qu'ils n'ont jamais vu paraît cavalier. Du coup nouvelle démonstration de pouvoir surnaturel inexplicable et apparemment sans limite, mais seulement efficace quand cela arrange les scénaristes — et à la cinquième minutes nous apprenons des employés de Zol que les habitants d'Aquafa seraient tous immunisés au regard de la fièvre du loup.

Peut-être aurait-il fallu le mentionner dès l'ouverture du film, et pourquoi lors de la mention d'un échappé de la mine, personne n'a envisagé qu'il fût un Aquafalais ? Incidemment ce genre de mines tient des registres des prisonniers (censés tous être Zolais), et ceux-ci ne sont pas censés avoir été détruits. Bref, confrontation avec l'espionne au couteau puis arrivée du gentil docteur effeminé qui se demande ce qui est arrivé à Van, alors que le colosse barbu vient à l'évidence de se faire larder de coups de couteaux par l'espionne. Et à chaque fois qu'il pionce, le héros a des visions d'un longue barbe qui en gros lui parle de la Force.

Bref, les scénaristes après avoir forcé la réunion des trois principaux personnages nous infligent un hypercut sur à quel point le boulot est mignon alors que le gentil docteur et le grand barbu profite d'un jacuzzi naturel et tout le monde veut se rendre au village sacré de la Résistance Aqualfadaise. Van suit son GPS mystique et est censé succéder au vieux qui l'appelle dans ses rêves. Et bien sûr le boulet a été téléporté dans le village des résistants, juste histoire de faire pression sur le héros. Comme le plan du vieux est que Van devienne roi et que le boulet (Yuna) devienne sa reine (boulet à vie), Van refuse, et pour forcer la bataille finale, le vieux censé être mourant et engouffré par son arbre se découvre le pouvoir de posséder n'importe qui : Van lui-même, son boulet, les loups. Pourquoi a-t-il attendu d'être vieux pour attaquer ainsi les Zolais et autres collabos ?

En conclusion, le Roi Cerf semble cocher toutes les cases d'un récit de fantasy épique à la Princesse Mononoké, mais les scénaristes méprisent de fait leur univers copié collé, leurs personnages et tout

semblant de règles surnaturelles, mythologies et cohérences mythologiques pour faire arriver à l'écran des scènes qui sont censées plaire à leur public. Du coup, le récit en ressort disjoint, contre-plaqué, et le spectateur subit les délires successifs au lieu de s'immerger dans l'univers ou vivre une aventure au côté des héros. A ces problèmes s'ajoutent, fort logiquement, des transitions manquantes ou irréalistes, par exemple l'archère qui semble sauter du haut des remparts de peut-être six étages jusque sur la selle de son cheval, ou les téléportations des personnages en fonction des réunions qui arrangent les scénaristes et non en fonction de leur point de vue et des moyens à leur disposition pour savoir où et quand se retrouver. Un problème cognitif de la génération téléphone portable ?

Le principe du boulet peut donner des rebondissements plaisants, mais dans ce cas ce n'est même pas un vrai personnage, juste une espèce de yoyo que la production agite quand elle manque d'idées pour remplir l'écran ou qu'elle veut ajouter du « sentiment » : regardez comme elle est mignonne ! oh quelle tragédie qu'elle soit possédée ? Rappelez-moi seulement combien de petites filles existent dans l'Empire de Zol et le Royaume d'Alfadaise ? Apparemment aucune à part elle. Le supercut de mignonnerie à 1h43 est simplement insupportable, en particulier le plan où elle suce le héros — bonjour les gestes barrières alors qu'ils savent tous qu'une épidémie de fièvre mortelle est en cours. Peut-être ce troisième ( ? ) supercut de mignonnerie serait mieux passé inséré juste avant le refus du héros de la prendre pour épouse juste histoire de combler les fantasmes du vieux sorcier dendrophile. Il est incidemment piquant de constater que les méchants de l'histoire aient en fait exactement les mêmes manières brusques que la production à l'égard de leurs personnages, leur monde, leurs intrigues : *« je veux un successeur donc je force un veuf et je possède sa petite fille adoptive pour qu'il finisse enfermé dans un arbre comme moi. »* Sur que ce plan brillant ne pouvait que réussir et le dessin animé finir en daube.

Comme désormais presque systématiquement de nos jours, ***The Deer King*** est l'exemple d'une production qui fait seulement semblant de raconter une histoire avec des personnages évoluant dans un univers cohérent, et c'est rageant quand on constate que la production avait

les moyens de faire évoluer de beaux personnages dans de beaux décors et d'enchaîner de belles scènes d'actions ou de poésie visuelle.

**The Deer King** est l'adaptation d'un roman de Nahoko Uehashi qui est possiblement le premier responsable du récit en trompe l'œil. Mais la production aurait très bien pu réparer les trous de scénarios du roman – cela dit, les adaptations de nos jours auraient plutôt tendance à rajouter des trous de scénarios plutôt qu'à les combler. Notez que le film de deux heures comprend minimum 20 minutes de générique censé raconter ce que deviennent les personnages survivants après.

Enfin, dans ce monde d'écrans, il sera prudent de rappeler au jeune public que dans la réalité, les cerfs ne font pas bon ménage avec les loups. A quand un dessin animé japonais contant les aventures d'un agneau qui nage avec les piranhas afin qu'ensemble ils sauvent la planète des méchants hommes et de leur technologie ? Puis l'agneau ouvrirait un restaurant gastronomique sur une aire d'autoroute en Amazonie avec une jeune bouchère amérindienne qui l'aiderait à persuader un groupe de politiciens et d'investisseurs autour d'un succulent gigot, et sur le générique une chanteuse populaire célébrant l'esprit de sacrifice des jeunes générations.

## DESENCHANTEE, LE FILM DE 2022



# Disenchanted 2022

**N'essaie jamais de changer  
le monde ?\*\***

Titre français : il était deux fois.  
Suite de **Enchanted 2007** (il était une fois). Ne pas confondre avec la série animée de Matt Groenig sur NETFLIX FR/INT. Sorti à l'international pour le 24 novembre 2022 sur DISNEY MOINS. De Adam Shankman, sur un scénario de

Adam Shankman, Brigitte Hales, Richard LaGravenese, Scott Neustadter et Michael H. Weber, avec Amy Adams, Patrick Dempsey, Maya Rudolph, Idina Menzel, James Marsden. **Pour tous.**



*La vie sans un héros qui habite et sait aussi réfléchir avec n'est pas aussi passionnée que les trois wokettes ne l'auraient imaginée... Ou si vous préférez : tous les nerfs comptent pour des esprits sains dans des corps sains et le monde prospère qui les respecte avec le reste de la planète.*

*(Fantasy musicale dépressive post-natale) Il était une fois dans un royaume magique nommé Andalusia un bébé que l'on trouva dans la forêt sans une mère ni un père dont on ait entendu parler. Cette petite fille fut élevée par les animaux qui l'aimèrent comme l'une des leurs, et son nom était Gisèle. Gisèle grandit pour devenir une merveilleuse jeune demoiselle avec un cœur aimant et un désir secret : elle rêvait d'un baiser d'amour véritable, et d'un prince...*

*Et vint le jour où elle gagna l'amour du plus braves des princes d'Andalusia, mais alors elle fut poussée à travers un portail interdimensionnel par une reine maléfique et se retrouva dans un royaume très étrange et confus nommé La Ville de New-York. Là-bas elle rencontra Robert, qui était un avocat avec des yeux de rêves et sa*

*filles nommées Morgane, qui voyait de la magie partout où elle allait. Alors Gisèle et Robert tombèrent amoureux. Et ils vécurent à jamais...*

*Et si je vous disais que ce n'était pas la fin de leur histoire ? Vous n'en avez entendu qu'une partie. Il s'avéra que New-York n'était pas le bonheur à jamais pour Gisèle, et même si je ne suis pas très fier de mon rôle dans cette histoire, je vous la lirai...*



*L'invocation de Grands Anciens en vue de l'Apocalypse nécessitent de nombreux rituels, certains chantés et dansés, et la collaboration active de nombreux spectateurs.*

*La suite de l'histoire commence là où la précédente finissait, sans le royaume de New-York après « heureux à jamais ». — Mais il n'y a rien après : vous vous mariez et ensuite plus rien ne vous arrive plus jamais. — Oui, mais pas dans ce monde-là. Là-bas, les choses n'arrêtent jamais d'arriver. Pour Gisèle, quelques années ont passé. Morgane s'est épanouie et un jour, Robert et Giselle eurent un bébé, une merveilleuse petite fille nommée Sofia.*

*Et pendant un moment, Gisèle eut vraiment tout ce qu'elle désirait, mais c'est alors que les choses commencèrent à changer. Tout d'abord, avec toutes ces histoires de bébé, leur château dans le ciel*

*sembla avoir rétréci de deux tailles. Puis la vie devint si chargée, qu'il lui sembla qu'un sortilège de sommeil s'abattait sur elle chaque nuit.*

*Mais le pire était Morgane : elle était devenue ce que ce monde appelle une « adolescente », et il apparut à Gisèle qu'elle devait s'exiler pour un lieu très lointain d'où elle ne repartirait jamais.*

25

*Car après tant de changements dans sa vie, elle commençait à penser que la vie dans le royaume de New-York n'avait rien d'un conte de fée après tout. Et c'est alors qu'elle vit un signe — en fait un panneau publicitaire pour un lotissement à Monroeville : votre conte de fée commence ici !, et Gisèle réalisa soudain que son bonheur à jamais pouvait très bien être ailleurs. Alors Gisèle et Robert commencèrent leur quête d'un nouveau bonheur à jamais.*



*« Je fonds ! Je fonds ! » (ou les dernières paroles des grands responsables de chez Disney après la publication des bénéfices du second week-end de Wakanda Forever).*

Pas vraiment positive la comédie Disney et pourtant Andalusia n'a pas perdu son roi, elle. Et nous revoilà donc au royaume des séquelles qui recyclent sans étendre l'univers ni épanouir leur « franchise ». En gros, **Il était deux fois**, c'est **Alien le retour**, ou **Terminator 2** pour Il était une fois. Imaginez une suite en gros à **West Side Story** si Tony avait

survécu à sa balle et Maria accouché dans la foulée, pour aller emménager à deux pas de l'avenue des *Desperate Housewives*. .

Le décor ayant rétréci avec l'intrigue, les idées, les gags, les chansons et numéros dansés complètement oubliables, cette suite de *Il était une fois (Enchanted)* est anecdotique, mais néanmoins charmante et un brin barbante, et à peine toxique en zappant à tout va la projection. Je suis aussi de l'avis que Disney aurait mieux fait de sortir *Disenchanted* au cinéma ; je ne vois pas comment cette production aurait pu faire de l'ombre à *Wokanda Moreover* à part par le fait d'être regardable et de ne pas insulter les gens en fonction de leur couleur de peau. Mais sachant que la distribution en salle semble nécessiter pas mal de liquidités (cf. Warner Bros qui à court ne pouvait plus sortir que deux films dès le troisième trimestre), il fait croire que Disney surendetté. soit également un studio à court de liquidités

Seul *Avatar 2* est désormais à l'horizon tandis que (semble-t-il le calamiteux) *Black Panther Wakanda Forever* va rester d'ici-là dans le rétroviseur. D'un côté cela me ferait mal au cœur qu'*Avatar 2* soit un échec alors qu'il s'agira d'un vrai planet opéra avec du scénario respectant ses spectateurs. Mais de l'autre faire couler Disney (une mission a priori impossible) serait un tel service à rendre à l'Humanité toute entière que sacrifier les suites d'*Avatar* paraît un moindre mal... surtout quand on sait que les bénéfices d'*Avatar 2* serviront d'abord à financer une nouvelle tournée de Marvel et de faux Star Wars woke surpassant en ignoble *Wokanda Moreover*.

Jamais la fin d'année et la période des fêtes sur les écrans n'aura été aussi triste qu'en 2022, mais je suis certain que les studios en quasi faillites et autres monopoles peuvent nous offrir pire encore en 2023.

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le [davblog.com](http://davblog.com) et sur le forum [philippe-ebly.fr](http://philippe-ebly.fr).



LA PETITE NEMO..., LE FILM DE 2022

# Slumberland

## 2022

**Faut pas rêver\***

***Attention**, ce film n'est pas l'adaptation fidèle la bande dessinée **Little Nemo in Slumberland** (1905) de Windsor McCay. Ce film serait un plagiat de la série animée **Slumberland / Slumbernet** dont le script avait été soumis aux agents des auteurs.*

**Toxique woke.** Titre français : La petite Nemo et le Monde des rêves. Diffusé à l'international à partir du 18 novembre 2022 sur NETFLIX INT/FR. De Francis Lawrence, sur un scénario de David Guion et Michael Handelman, d'après la la bande dessinée Little Nemo in Slumberland (1905) de Windsor McCay ; avec Jason Momoa, Marlow Barkley, Chris O'Dowd, Kyle Chandler, Weruche Opia. **Pour adultes.**

*(Fantasy woke covid) Les gens pensent que les rêves sont une évasion, une chance d'échapper à la vraie vie vers un monde sans conséquence ; mais ce n'est pas vrai. Vos rêves ne sont pas dû au hasard, nous les faisons arriver et nous les concevons avec soin juste pour vous. Nous avons nos raisons, et nous avons nos règles. Nous fabriquons vos rêves pour vous aider en chemin et là où celle-là va, elle aura besoin de toute l'aide qu'elle peut avoir... »*

*La jeune fille dit bonjour à son doudou, un cochon élimé. Puis elle sort d'un phare pour demander à son père ce qu'il a ramené. Il répond qu'il a parcouru des ligue à travers la mer pour lui rapporter le petit-déjeuner. En fait un cageot rempli de provision. La jeune fille se propose de l'aider à le porter et en fait se juche sur son dos.*

*Puis nous retrouvons à la fille à jouer une version marchée rapide de la valse Star of the County Down (la jolie fille étoile du comté)*

apparemment également connu sous le titre de *The Parting Glass* (aka le dernier verre avant que la mort ne nous sépare), *The Peacock* (Le Paon) et *Sweet Cootehill Town* (la douce ville de la colline de la cotte), *Clamanda* etc. Ils déjeunent, puis vont faire de la voile, puis c'est la jeune fille qui répare le phare, qui coupe le bois tandis que le père cuisine, dégustation de crabes ébouillantés vivants auxquels tendre attention ils sont donné les prénoms de Fred et de Seymour avant de les dévorer — puis à nouveau piano, le même morceau parce qu'apparemment ils n'en connaissent qu'un, sachant que les morceaux rapides s'enchaînent traditionnellement par trois.



*Peinture numérique à étaler sur l'écran à défaut d'imagination et de talent.*

*Puis la fille dont nous ignorons encore le prénom à cette heure demande à son père pourquoi elle doit apprendre les mathématiques vu qu'elle va s'occuper du phare après lui, et qu'elle sait déjà tout ce qu'il y a à savoir sur le phare. Hum.*

*Attention, voilà que les auteurs des Anneaux du pouvoir sont à nouveau à l'œuvre. Le père répond à sa fille — qui sait tout faire sauf les courses, la cuisine, le ménage, repriser etc. c'est seulement son père qui s'en occupe, ce n'est pas comme si l'autonomie comptait quand on habite un phare — « Réponds à cette question : à quoi sert*

*un phare ? » La fille répond sans hésiter : « à sauver les navires... » Et le père de répondre « non, ce n'est pas à ça que sert un phare. »*

Et de poser une nouvelle question : « sais-tu pourquoi un navire flotte, contrairement à une pierre ? Parce que la pierre ne regarde que vers le bas. » Et sa fille de lui poser la question « Mais comment sait-on alors dans quelle direction est le bas ? » (*Les Anneaux de Pouvoir* », décidément un excellent référent pour mesurer le nombre de c.neries que des gens qui prennent les spectateurs pour des c.n.s leurs servent à tout bout de champs).

*Et de conclure l'édifiante conversation par « Quand tu sauras répondre à cette question, je te donnerais les clés du phare... »*

*Et en attendant il continuera de la garder enfermée histoire de préserver sa virginité en attendant de la revendre pour un bon prix à des trafiquants d'esclaves en partance pour les royautes du Moyen-Orient ? En tout cas, il l'envoie se coucher, elle refuse son doudou pour s'endormir parce qu'elle a onze ans, et apparemment, elle n'a pas encore eu la conversation sur les règles puisqu'elle n'exige pas de serviette à flot petit, moyen ou grand. Mais peut-être n'est-ce pas ce genre de femme ? Nous sommes dans une adaptation woke après tout...*

*Elle réclame une histoire à son père, qui lui raconte comment avec son pote Flip il faisait les quatre cents coups. Et maintenant vous comprenez pourquoi elle ne sait pas à quoi sert un phare selon lui. Bref, il continue d'hypnotiser sa fille qui commence à voir ce qu'il raconte dans les ombres projetées sur les murs, puis il lui parle d'un monstre tentaculaire qui s'approche d'elle avec un sphincter pour la bouffer comme dans Nope, et elle voit le monstre. Sûr qu'elle va faire de beaux rêves, et que si elle se prend une tentacule mal placée cette nuit, ce sera de la faute du monstre du pays des rêves.*

*Bref, elle rêve que sa tisane drogué a gelé avec le reste de sa maison, puis se précipitant dehors, ce qui est la meilleur chose à faire en cas de blizzard, elle tombe dans l'eau, elle est aspirée par un vortex, et aperçoit son père en train de se noyer, et quand elle se réveille, une certaine Carla lui apprend que son père s'est noyé et qu'elle devra aller*

*vivre chez son oncle au lieu de s'occuper du phare, et les navires peuvent tous couler. Donc le phare ne servait à l'évidence pas à les sauver, alors à trafiquer de la cocaïne ? ce qui expliquerait pourquoi le père serait sorti tout seul en mer par une nuit d'orage.*



*Viens sur mon camion benne, je te montrerais ma grosse poignée de porte. Mais tu peux aussi me tourner le dos, ce sera moins risqué à cause des cornes, tu comprends... Au fait, tu es bien mineure et orpheline ?*

*Son oncle lui présente dans son appartement une antique serrure de la prison d'Alcatraz car à l'évidence il a un fétiche dont il racontera plus tard les détails à sa nièce. Celle-ci refuse poliment et va dans sa chambre parler à son doudou tandis que son oncle google « Comment élever un gamin ? »*

*Dans la nuit, le cochon en peluche est devenu vivant et le lit fait pousser ses pattes pour défoncer la baie vitrée et aller galoper dans la rue. Manquant certainement de réflexe pour quelqu'un qui est censé s'occuper d'un phare, et n'ayant jamais appris ce que mange les cochons dans la réalité aussi bien que dans les pires cauchemars — notamment télévisés — elle se laisse enlever par son lit et son cochon pour voguer vers les aurores boréales et un apparemment son phare, si son phare était entouré d'herbes en images de synthèse vraiment*

pas cher. A l'intérieur de la maison version yeux de boutons cousus, elle appelle son père et se retrouve face à un satyre (littéralement) qui grogne avec les cornes, des canines proéminentes, mais celui-là a gardé son pantalon, pour l'instant. Le satyre se cache dans une armoire. Elle le fait sortir, il la renifle et se vautre sur une chaise dans la posture de la statue, sauf qu'il a encore ses vêtements et un chapeau.



Flip est un drôle d'oiseau, il vous en fait deux d'une seule main. **In English**, Flip the (queer) bird, gives two middle fingers with only one hand.

Le satyre se présente comme Flip, elle le reconnaît comme l'ami imaginaire de son père, mais elle l'imaginait moins euh, plus normal (blanc ?), et sentant moins fort. N'oubliez pas que cette jeune fille n'est jamais allée à l'école et n'a jamais été sous un vent d'aisselles masculines. Maintenant je commence à m'inquiéter sérieusement du genre de personne qui envoie dans ses rêves un satyre ordorant.

Puis comme la fille commence à poser trop de question, le satyre la défenestre et elle se réveille dans l'appartement alors que son oncle lui apporte un verre de lait et lui apprend que ce jour est son premier jour de garde d'école. Comme une femme vient les accueillir à l'école, l'oncle veut des conseils et pour cela se colle à la femme qui en retour

*le tripote. Il se trouve que c'est une école woke où il n'y a que huit élèves par classe tous handicapés ou appartenant à des minorités majoritaires sur Netflix et Disney Moins. Immédiatement un intellectuel fan de zombies avec de grosses lunettes se colle à elle et voudrait qu'ils mangent à la même table, le déjeuner étant apparemment la seule activité scolaire proposée aux élèves dans cet établissement, et c'est tout à fait cohérent avec le reste du tableau.*

\*

### « Salut les suceurs !!! » (VO : So Long Suckers ! »

C'est tellement tordu à tant de niveaux, à l'opposé complet du divertissement et de l'aventure onirique de la bande dessinée que c'en est profondément écœurant. Il me semble qu'il y a des gags obscènes glissés partout : par exemple comme elle prépare son expédition nocture, l'héroïne choisit parmi tous les livres d'une collection celui consacré aux « robinets » extraordinaires (extraordinary knobs). En anglo-américain, « knob » désigne aussi couramment tout ce qui est protubérant et permet de déclencher un écoulement ou une ouverture quand on le tourne ou on le masse. Si vous voulez une traduction française plus précise, consultez le wiktionnaire :

<https://fr.wiktionary.org/wiki/knob>

Il arrive souvent que les contes et récits pour la jeunesse contiennent en code des préoccupations adultes, ou que leur métaphore se filent facilement en scénario p.r.n.graphique parce que, soyons honnête, tous les récits s'y prêtent à la condition cependant de changer quelques détails cruciaux. **Peter Pan** fait planer des enfants avec une poudre magique — simplement parce que l'auteur de la pièce craignait que son jeune public se jette de lui-même par les fenêtres en croyant que des pensées positives suffiraient à s'envoler au-dessus du vide.

**Alice au pays des merveilles** est bien un spectacle à demi-mot de toute la violence victorienne, des adultes entre eux et des adultes envers les enfants, en particulier les violences psychologiques : des leçons pompeuses et des poésies déjà ridicules sont parodiées avec beaucoup d'humour, que l'enfant reconnaîtra facilement, et quand la

reine rouge hurle qu'on leur coupe la tête, la reine Victoria le faisait aussi dans la réalité, avec des vraies têtes.

Mais les contes pour enfants ne cherchent pas à sexualiser par des allusions graveleuse leur récit — au contraire par exemple des auteurs de bande dessinée et dessins animés japonais —, c'est même le contraire car les auteurs font d'ordinaire la chasse à toute expression malencontreuses. Ou peut-être qu'il faudrait désormais reformuler cette dernière phrase à l'imparfait ?

Non content de ne pas adapter les meilleures planches de la bande dessinée avec un scénario plus développé et des intrigues déployées en étoffant les personnages existants, la production de **Slumberland** préfère en fait jouer la montre, et l'œil rivé sur son budget minimaliste, ajoute les scènes en fonction des outils d'effets spéciaux déjà exploités dans des vidéoclips d'il y a quatre ans (sans doute en promo) et faire référence à la blackexploitation (les films de Pam Grier) encore un élément réservé aux adultes à l'origine.

Et bien sûr, l'école de l'héroïne dans le film laisse un libre accès à sa chaufferie, vous savez, l'endroit qui permet de tout faire sauter, juste en jouant avec quelques valves, et autres broutilles. C'est aussi l'endroit idéal pour jouer au satyre et à la nymphe ou filmer une tournante, mais peu importe, la production de **Slumberland**, le royaume de l'endormissement, vise clairement la mise en danger du jeune public.

Et comme la petite fille n'arrive pas à dormir — à sept heure du soir avec toutes les lumières allumées, parfaitement coiffée et maquillée et apparemment sans s'être lavée avant de se coucher ni s'être changée ou même déchaussée de la journée —, son oncle parvient à l'endormir en lui racontant une histoire de « knobs » de toutes les tailles. Et ça marche, car il est bien connu que les « knobs » de toutes les tailles font rêver les petites filles. En français, cela reviendrait à lui réciter la chanson du zizi de Pierre Perret, mais il est probable que les jeux de mots seront perdus à la traduction.

Je réalise au nième dialogue de plans à deux personnages avec tellement de vide autour que les voix résonnent, que **Slumberland** est

un film COVID de plus. Assez laborieusement, Jason Momoa tente d'évoquer le personnage de Flip qui à l'origine est un sale garnement qui voudrait bien faire ce qu'il lui plait. Seulement vu sa taille, sa voix, cela sonne franchement inquiétant et plutôt comme un psychopathe. Les dialogues cependant ne durent pas longtemps, le film enchaînant les fonds verts avec notamment une séquence dans un camion à ordures qui passe à travers et fait s'écrouler les immeubles, mais curieusement ne dérange aucun autre rêveur ou personnages du rêve, car les rêves sont en fait déserts, film COVID oblige.



*Monte là-dessus, tu verras Montmartre !*

La séquence suivante semble inspiré du film Inception de Peter Noland, et toujours pas de la bande dessinée originale. Retour de l'anus dentu dont les enfants raffolent s'il faut en croire la programmation de Netflix pour la jeunesse, cf. **Le Monstre des Mers, The Sea Beast**, et voilà que Flip et la jeune fille sortent des toilettes pour hommes, un autre lieu où un satyre bien réel a coutume d'emmener les jeunes filles. Flip est cependant arrêté par Pam Grier qui procède à une fouille corporelle à la recherche d'une certaine carte. Etrangement, elle ne procède pas sur le champ à une fouille des cavités.

Puis dans l'ascenseur elle passe en mode 200% wokette (ou si vous préférez, mère castratrice) traitant Flip de « pathétique homme-enfant » qui finira tout seul (comme son père !) aka le portrait craché femme manipulatrice possessive qui dans la réalité fabrique tous les tueurs en séries de femmes, les drogués et les suicidaires, et finit effectivement par se recevoir la baffe de trop après que tout le monde sans exception lui ait laissé faire le plus de mal possible autour d'elle et fera semblant de pleurer sur son sort.

La même met à genoux en deux pichenettes Jason Momoa deux fois plus lourd, musclé et grand qu'elle armé de corne et de griffes : que les hommes sont faibles ! Comment à ce compte pourraient-ils être condamnés pour la moindre violence envers les femmes, qui sont si fortes, si invincibles, si capables de se défendre toutes seules ?

Curieusement, nous nous retrouvons ensuite dans le même décor de bureaux à l'espace commun que ***Everything Everywhere All At Once***, ce qui laisse supposer que ce machin « *La petite Némó et le monde des rêves* » a été écrit improvisé, tourné et calculé, il y a vraiment peu de temps, et en avant le dialogue d'exposition inepte, la seule chose que ces scénaristes savent écrire à part jouer la montre et demander aux effets spéciaux de remplir l'écran. Et tout ça seulement pour préparer l'improvisation suivante.

A propos du titre, qui nous donne enfin le nom de l'héroïne, ne trouvez-vous pas bizarre qu'un garçon qui s'appelle Némó décide s'appeler sa petite fille Némó ? Bien sûr je sais que la production s'est contenté de changer le sexe du héros de la bande dessinée d'origine sans même réaliser qu'il y a avait déjà une héroïne à l'origine, que la production s'est permis de supprimer.

L'autre chose qui est curieuse, c'est de retrouver copier-coller les mêmes personnages clichés aussi bien dans ***Slumberland*** que dans ***Disenchanted*** que dans ***La malédiction de Bridge Hollow = The Curse of Bridge Hollow*** et j'en passe. Mais là encore, cela s'explique parce que la production suit le même cahier de charge woke que pour toutes les autres production de chez Netflix ou Disney, et comme ce cahier de charge est très strict et précis, ce sont toujours les mêmes personnages qui reviennent et le récit sera toujours extrêmement

prévisible, les mêmes sexes, les mêmes couleurs de peau feront toujours la même chose, seront toujours flattés ou rabaissés de la même manière parachevant un portrait psychopathe délirant répété encore et encore sur tous les écrans : le streamer cherche manifestement à imprimer chez les spectateurs en particulier plus jeune, selon le processus psychiatrique connu sous le nom de « transfert » : fréquenter les fous rend fou.

Ce qui est exactement le procédé dénoncé dans le documentaire de la BBC d'avant Tony Blair, *The Trap* qui en se basant sur des interviews de politiciens telle Margaret Thatcher expliquait que le pouvoir (américain et alliés) redoutant l'imprévisibilité du citoyen libre et sain d'esprit espérait qu'en le traitant comme un fou, le même citoyen deviendrait prévisible et manipulable à merci.

Et bien sûr pas de libération des voies respiratoires quand vous tentez de sauver un noyé, et surtout n'essayez pas de le réchauffer, l'hypothermie va sûrement lui faire beaucoup de bien, et surtout laissez-lui ses vêtements mouillés jusqu'au slip. Incidemment les noyés que l'on parvient à ranimer meurent plus tard à cause de l'arrêt de leurs organes vitaux, voilà pourquoi il faut les hospitaliser d'urgence et ne pas les laisser crever comme des chiens dans leur coin.

Comment l'héroïne peut-elle avoir les lèvres aussi rouge alors qu'elle ne respire plus depuis un certain temps déjà : à son âge, elle portait déjà un rouge à lèvres si opaque ? Les lèvres deviennent et virent au violacé faute d'oxygène. Si la victime porte du rouge à lèvres, notamment permanent, vous devez baisser la lèvre pour vérifier la couleur des gencives. Le vernis à ongles cachera le même signal d'alarme vitale en cas d'hypoxie (= asphyxie générale cellulaire), l'exception étant la mort par un gaz altérant la couleur de la peau et des vaisseaux tels le monoxyde de carbone.

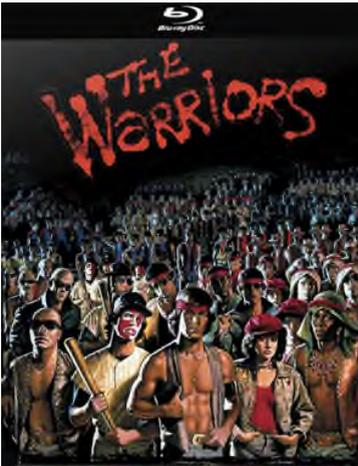
« *Je ne vais plus jamais te lâcher jamais !* » dit alors l'oncle, qui l'a quand même laissée aller se noyer sans aucune surveillance. En tout cas, nous comprenons à présent pourquoi le père enfermait la fille dans son phare et à quoi le phare servait depuis le début. Et apparemment les dommages au cerveau n'empêche pas d'aller à l'école woke, mais ça, nous nous en serions doutés, pas plus qu'un

frère et une nièce déjà noyé n'empêche d'aller faire les c.n.s en voilier sur la mer : sans cesse sur le métier remettez votre ouvrage. Mais tout est bien qui finit bien et l'oncle va pouvoir continuer à harceler sexuellement Mademoiselle Arya.

37

En conclusion, ***Slumberland*** ne se compare simplement pas à la bande dessinée originale infiniment plus juste, aventureuse et enchanteresse que cette daube inepte, artificielle et vicieuse. Si vous êtes adulte, et que le véritable monde des rêves vous intéresse, visionnez plutôt ***The Waking Life 2001*** de Richard Linklater.

## LES GUERRIERS DE LA NUIT, LE FILM DE 1979



# The Warriors 1979

**Futur antérieur\*\*\***

Sorti aux USA le 9 février 1979, en Angleterre le 10 mai 1979, en France le 27 août 1980. Sorti en blu-ray anglais Ultimate Directors Cut le 13 octobre 2008, en blu-ray américain Ultimate Director Cut le 24 janvier 2017, en blu-ray allemand Ultimate etc. limited, le 18 octobre 2018, en blu-ray français Ultimate etc. le 8 septembre 2021, **réédité le 7 décembre 2022**. De Walter Hill (également scénariste), sur un scénario de David

Shaber, d'après le roman de 1965 de Sol Yurick. Avec Michael Beck, James Remar, Deborah Van Valkenburgh, Marcelino Sánchez, David Harris, David Patrick Kelly. **Pour adultes.**

*La Bataille de Cunaxa : 401 avant Jésus Christ. Il y a plus de deux millénaires, une armée de soldats grecs se retrouva isolée au milieu de l'Empire Perse. A un millier de milles de la sécurité, à un millier de miles de la mer, un milliers de miles entourés par des ennemis de tout côté. Leur histoire est celle d'une marche forcée désespérée, leur histoire est celle du courage. L'histoire qui suit est aussi une histoire de courage.*

Quelque temps dans le futur, la nuit noire est illuminée par la grande roue d'une fête foraine et les néons d'une rame de métro, et des quais le long desquels les wagons se rangent. Le chef d'un gang aux gilets de cuir rouge tient ce discours : « c'est toujours de mise, et nous y allons. Cyrus a envoyé un émissaire pour s'en assurer. Il veut que personne ne roule des mécaniques et je lui ai donné ma parole que les Guerriers respecteront la trêve. Tout le monde dit que Cyrus est authentique, mais je pense que nous devons le vérifier par nous-mêmes. » et la bande de neuf jeunes de monter joyeusement dans la rame de métro.



Plus tôt, le second du chef de gang s'inquiétait : ils ne sont jamais allé dans le Bronx avant ça. Mais le chef répond que c'est certainement un évènement, tous les gangs de la ville seront présents... Et ils y vont sans armes, comme tout le monde, parfaitement reconnaissables sans savoir sur qui ils tomberont en chemin, ils ne pourront pas se cacher. « Mais qui veut se cacher ? » répond naïvement d'un des guerriers. Et comme le second propose au chef de casser quelques têtes en chemin, le chef lui rétorque sèchement qu'il n'est qu'un soldat et qu'il doit la boucler. Le second rétorque alors qu'il est prêt à parier qu'aucun gang n'ira au rendez-vous. Sauf qu'arrivés dans le parc, tous les gangs sont bien là et tout le

monde se regarde haineusement... ou hagard. Cyrus arrive, lève les bras et lance : « Pouvez-vous (vous) compter ? le futur est à nous, si vous pouvez (vous) compter. » Tous les gangs sont là, et personne ne s'entretue : c'est un miracle. Ils représentent plus de cent gangs, et il y en a une centaine d'autres, 20.000 soldats, et il n'y a certainement pas autant de policiers en ville. « Est-ce que ça vous botte ? » apparemment oui.



Chez les Guerriers, la réaction est mitigée. Leur heure est venue, tout ce qu'ils ont à faire c'est maintenir la trêve et prendre quartier après quartier, sécuriser leur terrain de jeu parce toute la ville est désormais leur terrain de jeu. » Et tandis que retentit l'ovation, trois voitures de police arrivent aux grilles du parc, et un révolver passe de main en main jusqu'à arriver entre les mains d'un chef de gang qui abat Cyrus en plein cœur, sous les yeux du plus jeune membre des Guerriers.

Comme d'ordinaire, les auteurs de récits de Science-fiction ne font que replacer dans un cadre plus ou moins fantastique des éléments bien réels : la violence des gangs du passé comme du présent, mise par exemple en scène dans **Orange Mécanique**, le roman et le film, égale rarement la violence urbaine bien réelle près de chez vous.

L'aspect « science-fiction » des **Guerriers** se limite donc à la mention d'un futur proche, aux costumes relativement exotiques qui caractérisent chaque gang, et par le fait que les héros vivent complètement coupé de la société, selon des codes sectaires, et le récit n'est raconté que du points de vue des gangs. Seulement aujourd'hui comme à toutes les époques, les mêmes procédés ont existé, existent et existeront, comme par exemple la chanson passée à la radio et la dédicace qui met la tête des membres du gang à prix. **The Warriors** précède cependant de quelque quarante ans les films **The Purge** (en « français » **American Nightmare**) qui reprennent l'idée de la chasse à l'homme cette fois ouverte pour tous les citoyens qui adoptent des tenues assorties pour la circonstance.

Adapté d'un roman écrit en réaction à la manière dont les gangs de New-York pouvaient être idéalisés romantiquement dans **West Side Story**, et inspiré par le récit de Xenophon, **Les Guerriers** est cependant un film bien écrit, avec des personnages bien caractérisés, qui marque l'imagination. Ses racines historiques et antiques lui donne certainement son souffle légendaire et l'intemporalité de ses exploits et rebondissements. Le film aurait été un énorme succès au cinéma si la Paramount ne l'avait pas retiré de l'affiche parce que les vrais gangs se précipitaient au cinéma pour le voir. Le nouveau montage ajoute l'introduction d'Orson Welles et des cases ou transition de bandes dessinées à certains points du récit, ces dernières m'ayant semblé de trop, car sortant le spectateur de l'action alors que le film sans les transitions réussit parfaitement à le captiver.

## GHOST STORIES FOR CHRISTMAS, LA SERIE DE 1968



# Ghost Stories ... Vol. 1 1968

**Endormissement garanti\*\***

Diffusés sur la BBC le 7 mai 1968  
(**Whistle...**), le 24 décembre 1971 (**The Stalls Of...**), le 24 décembre 1972 (**A Warning To...**), le 25 décembre 1973 (**Lost Hearts**). Sorti en coffret 3 blu-rays chez BFI le 5 décembre 2022.

**Whistle And Whistle and I'll Come to You (1968)** réalisé par Jonathan Miller (également scénariste) d'après une nouvelle de 1904 de M. R. James, avec Michael Hordern. *Parti faire du golfe à la campagne, un « ontographe » a la curieuse idée d'aller creuser les murs de ruines ayant appartenu aux Templiers et d'y trouver un sifflet de bronze avec deux inscriptions en latin et se retrouve apparemment hanté par une apparition qui ose dormir dans le second lit de sa chambre, mais ce n'était que les draps du lit plus ou moins froissés.*

**The Stalls of Barchester (1971)** d'après la nouvelle de 1911 de M. R. James. *Un lettré fait l'inventaire de la bibliothèque de la Cathédrale de Barchester et avant d'ouvrir la boîte contenant le journal vieux de 50 ans, enquête sur la mort suspecte d'un archidiacre, dont l'auteur aurait été victime de la maléfication d'Austin le deux fois né, l'auteur d'un bas-relief en bois représentant un chat noir.*

**A Warning to the Curious (1972)** réalisé par Lawrence Gordon Clark (également scénariste) d'après une nouvelle de M. R. James 1925, avec Peter Vaughan. *Un antiquaire londonien de passage au bord de la mer tente de voler la dernière couronne des chevaliers Templier enterrée censée protéger de l'invasion les îles britanniques. Le dernier gardien revient le hanter et l'assassiner.* Et hop, vous savez tout, quatre personnages qui débitent chacun deux lignes de dialogues et s'agitent pour rien dans des décors quasi déserts.

**Lost Hearts (1973)** réalisé par Lawrence Gordon sur un scénario de Clark Robin Chapman d'après une nouvelle de M. R. James 1895, avec Simon Gipps-Kent et Joseph O'Connor. *Stephen est un orphelin de 12 ans envoyé chez son cousin âgé réputé alchimiste qui cherche à vivre éternellement. Il est le troisième enfant à venir habiter là, les deux précédents étant « très loin » désormais. Enfin, pas si loin, vu qu'ils reviennent le hanter.*

Il s'agit de quatre épisodes d'une série fantastique au long cours adaptant les nouvelles d'un certain M. R. (Montague Rogues !) James rassemblés sous le titre de **Ghost Stories For Christmas** (Histoire de Fantômes pour Noël). Si l'un des contes de Noël les plus célèbres, qui n'en finit plus d'être adapté à toutes les sauces en ce moment (cf. le dessin animé et la comédie musicale de 2022) contient trois fantômes

de Noël pour le prix d'un, il paraît déplacé de prétexter les fêtes de Noël pour raconter des histoires de meurtres fantastiques et de sacrifices humains. Bien sûr, il est très facile de détruire la magie d'une époque, d'un lieu ou le bonheur d'une chanson populaire ou d'une œuvre classique emblématique en juxtaposant du sexe, de la violence, du gore, comme on peut fabriquer du p.r.n. avec n'importe quoi.

En visionnant les quatre épisodes ou films de l'anthologie, il faut d'abord constater que les récits n'ont rien à voir avec les fêtes de Noël. Il s'agit seulement d'une coïncidence de la date de diffusion d'une heure « culturelle » sur la BBC. Mais le problème n'existerait pas vraiment si les récits, adaptés de nouvelles du début du siècle ou antérieurs n'avaient pas chacune un scénario minimaliste linéaire qui en plus se trouvait délayé à mort par la production : très peu de personnages, des clichés en veux-tu, en voilà, récupéré par exemple dans *Le Tour d'écrou* (le court roman et les adaptations).

Le scénario minimaliste et linéaire associé à des personnages et lieux clichés boursoufflés via un style pompeux et verbeux est typique des nouvelles (médiocres) du 19<sup>ème</sup> siècle, — qui se contentent de juxtaposer les éléments censés inquiéter le lecteur, sans jamais établir d'ordre et d'univers surnaturels cohérents — et jusqu'à ce que le déferlement des magazines de fantasy et science-fiction privilégient l'efficacité et enrayer les quasi plagiat de précuseurs de la Science-fiction et de la Fantasy, que les lecteurs auraient facilement identifiés tant les réimpressions en avait épuisé l'intérêt de payer encore de la redite en achetant un magazine mensuel.

Si je serai toujours heureux que ce genre de téléfilms ou épisodes soient restaurés et commercialisés parce que j'estime que l'on doit pouvoir les voir dans les meilleures conditions quand on veut les voir, la seule épouvante ressenties quel que soit l'épisode, a été celle d'avoir à les visionner jusqu'au bout. Les nouvelles sont aujourd'hui libres de droits et chacun pourra constater qu'elles sont très courtes alors que les épisodes se traînent pendant une bonne heure sinon plus.

Il s'agit donc un choix délibéré de la production d'abuser de la patience des spectateurs (et probablement des largesses de la BBC) en gonflant tant qu'elle le peut la durée du récit sous prétexte

d'atmosphère. Le bon format était au mieux l'épisode de 20-25 minutes à la manière des premières saisons de la *Quatrième Dimension*, et encore, il était probablement possible de raconter les quatre contes en un seul épisode de moins d'une demi-heure. Et hop, le spectateur se serait réveillé plus cultivé sans avoir perdu quatre heures de sa vie.

LE MYSTERE DE LA MAISON NORMAN, LE FILM DE 1939



## The Cat and The Canary 1939

**On a retrouvé Scoubidou\*\*\***

*A ne pas confondre avec la première adaptation de la même pièce de théâtre La volonté du mort 1927, de Paul Leni avec Laura LaPlante, la troisième adaptation de 1960 sur NBC US, la quatrième adaptation de 1978 de Radley Metzger avec Honor Blackman. L'adaptation de 1930, The Cat Creeps est considérée comme perdue.*

Traduction du titre original : Le chat et le canari. Sorti aux USA le 10 novembre 1939, en France le 28 février 1940. Ressorti en France le 16 octobre 1946. Supposé sorti en blu-ray américain The Old Dark House Collection le 3 février 2014 définition standard ; sorti en blu-ray américain Kino Lorber le 15 septembre 2020 ; **annoncé en blu-ray anglais pour le 5 décembre 2020 avec en bonus The Ghost Breakers.**

De Elliott Nugent ; sur un scénario de Walter DeLeon et Lynn Starling ; d'après la pièce de théâtre de John Willard ; avec Bob Hope, Paulette Goddard, John Beal, Douglass Montgomery, Gale Sondergaard, Elizabeth Patterson, Nydia Westman, George Zucco, John Wray, George Regas, William Abbey, Chief Thundercloud, Nick

Thompson. De Elliott Nugent, sur un scénario de Walter DeLeon et Lynn Starling, adapté de la pièce de théâtre de John Willard de 1922 sur Broadway (New York, USA); avec Bob Hope, Paulette Goddard, John Beal, Douglass Montgomery, Gale Sondergaard. **Pour adultes et adolescents.**

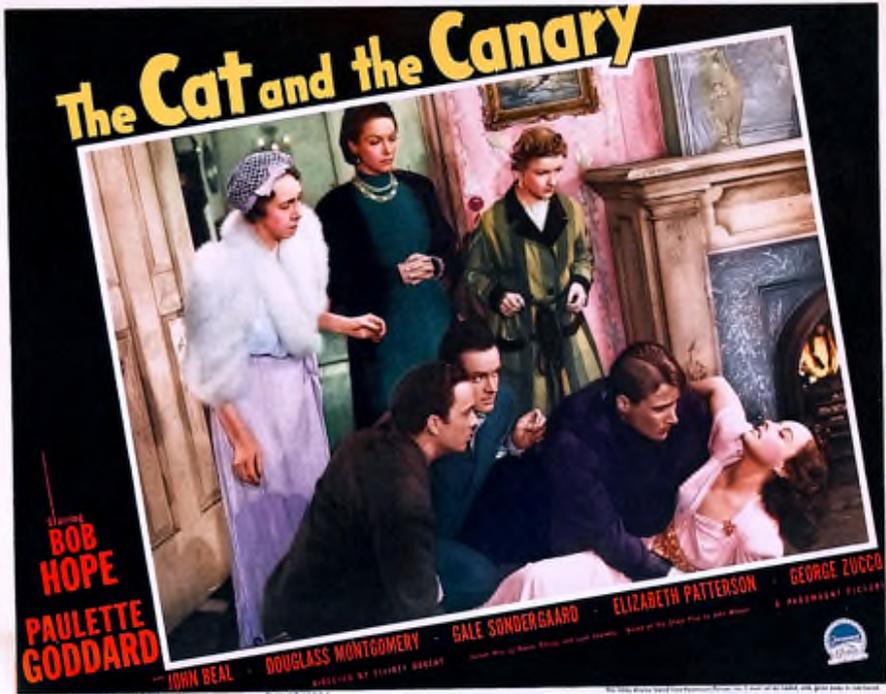
*(Policier horrifique, monstre) Non loin de la Nouvelle-Orléans, existe encore l'étrange solitude des Bayous de Louisiane. Et c'est sur l'un de ces bayous par une nuit embrumée qu'un étrange passeur emmène à la rame sur un petit canot un visiteur de la ville, un homme âgé en costume cravate, chapeau mou, manteau et gants serrant d'un bras contre lui sa serviette de cuir.*

*Le visiteur demande au passeur : « Encore combien de temps ? » Et le passeur de répondre « Bientôt. » Le visiteur distingué regarde sa montre de poignet. Puis il demande encore au passeur si quiconque vit encore chez le vieux Morgan, à par Mademoiselle Lu ? — Qui ? — cette femme, la créole, qui vivait avec lui quand il est mort. Vous la connaissez ? » Le passeur marmonne un non. « N'importe qui d'autres vit là-bas ? » « Pas gens... » Le visiteur étant assis à l'avant du canot et le passeur à l'arrière, le premier ne peut pas voir le regard effaré du second. Clairement le passeur ment.*

*Imperturbable, le visiteur remarque que le manoir Morgan est en vue, et en effet, derrière un rideau de liane et un palétuvier agonisant, sans oublier la nappe de brouillard qui la baigne, apparaît dans la lueur blafarde de la pleine lune, une grande maison blanche de style colonial avec un perron imposant à quatre colonnes épaisses. Par une des hautes fenêtres d'un étage, une femme debout immobile, un chat noir perché à ses côtés, voit le canot accoster le quai branlant à deux pas de l'entrée de la maison. Le vieil homme paye le passeur et lui demande de revenir le récupérer dans deux heures. Le passeur éloigne alors vivement sa barque en criant « Pas de passage en plus cette nuit ; demain... » Le visiteur veut protester mais le passeur est déjà loin.*

*La femme à la fenêtre sourit et s'écarte tandis que le visiteur grimpe vivement le chemin de terre jusqu'à la marche du perron à colonnade, presque ensablé. Il descend une marche entre les balustrades et celle*

à laquelle il se retient bouge. Déplaisamment surpris, il reprend sa marche vers la porte d'entrée, et comme il frappe, le vantail s'ouvre tout seul en grinçant sur un hall illuminé où l'attendait écrasé sur le tapis un chat noir aux yeux jaunes tout à fait luisant. Le chat s'enfuit alors par derrière le grand escalier, et la femme en noir qui était à la fenêtre surgit soudain derrière le visiteur par une porte de service. Elle referme alors soigneusement la porte d'entrée.



Mademoiselle Lu, car c'est elle, demande à Monsieur Crosby car c'est lui, comment il va et lui, elle. Crosby demande alors si les autres sont déjà arrivés. Melle Lu répond : pas encore. Cosby consulte sa montre de poignet, et l'air surpris s'approche de la grande horloge à balancier qui vient de sonner minuit si l'on en croit son cadran. Cosby fait remarquer à Melle Lu que l'horloge est en avance. Melle Lu répond sans se troubler que l'horloge s'est arrêtée quand le Maître de maison est mort. Crosby s'étonne alors que Melle Lu ait laissé l'horloge en l'état dix années durant. Melle Lu répond tranquillement que rien n'a

*été changé en ces lieux depuis lors : tout est resté exactement comme il l'a laissé. Il aurait voulu que cela soit ainsi.*

*Cosby s'écarte pour ôter ses gants, puis son manteau et les déposer sur un meuble, en approuvant et en précisant que tout se passera aussi ce soir exactement selon la volonté du défunt : ils liront son testament dans la bibliothèque à minuit, exactement dix ans depuis l'heure de sa mort. Mais après cela, ce sera fini : un mort ne peut suspendre le cours du temps à jamais, et il y aura du changement à partir de là. Melle Lu répond que oui. Cosby remarque que Melle Lu devrait en être heureuse : elle a dû se sentir bien seule pendant toutes ces années. Melle Lu lui répond qu'elle n'est jamais seule : elle a ses amis... Cosby s'étonne : ses amis ? Melle Lu confirme : oui, ses amis de l'Autre monde : il y a toujours des murmures, la maison est pleine de murmures, ils lui disent des choses.*

*Cosby essuie les verres de ses lunettes et répond qu'alors elle croit aux esprits. Puis il lui demande si les esprits lui ont dit que les héritiers et lui-même auraient à passer toute la nuit en ces lieux. Melle Lu répond, très fière d'elle, qu'elle l'avait préparé. Puis après un temps, elle semble dresser l'oreille et ajoute rapidement : « Certains d'entre eux arrivent à présent... »*

*Crosby félicite alors Miss Lu pour la qualité de ses oreilles. Et effectivement, dehors, un petit bateau à vapeur conduit par un pilote noir arrive avec à son bord deux femmes et un jeune homme. La femme la plus âgée, Susan explique au jeune homme qu'elles sont cousines au second degré du défunt : leur arrière-grand tante Elizabeth était très... avait une famille très grande. L'autre femme, un peu plus jeune, répond par le nombre 29, puis 30 – et Susan déclare que celle-ci exagère, puis lui demande de quoi elle parle : en fait, l'autre femme comptait les crocodiles. Le jeune homme corrige : ce sont des alligators. Puis il se demande comment un homme normal pourrait-il vouloir vivre dans un endroit si lugubre. Susan répond que Cyrus Norman était bien sûr quelque peu excentrique, et le jeune homme répond que Norman était simplement dingue. Susan lui demande alors s'il n'a donc aucun respect pour un parent mort, et le jeune homme confirme : aucun. Sauf si bien entendu le parent en question s'avère avoir voulu faire de lui son seul héritier. Susan en doute : selon elle,*

Cyrus Norman a toujours déclaré avoir un faible pour elle. Le jeune homme la regarde et répond que c'est elle-même qui l'a dit : Cyrus Norman était un excentrique.



Pendant ce temps, Crosby ouvre un coffre-fort et en retire le testament, exactement à l'endroit où il devait être. Crosby ouvre la grande enveloppe, en sort deux enveloppe plus petites et constate : les deux enveloppes ont été manipulés, quelqu'un a dû ouvrir le coffre-fort et les lire. Pour Miss Lu, c'est impossible : personne ne savait comment ouvrir le coffre-fort, à part Crosby. Crosby répond que ce n'est pas lui, et Miss Lu lui demande s'il la soupçonnerait, elle. Crosby s'éloigne du coffre et rétorque en souriant que si quelqu'un a essayé d'altérer le testament, il aura perdu son temps : Crosby avait fait une copie à la demande du défunt et l'avait placée dans un coffre-fort dans une banque de la Nouvelle Orléans. On frappe à la porte, et Crosby ordonne à Miss Lu de ne rien dire de tout cela. Miss Lu va ouvrir : entre Susan Tilbread qui s'étonne de la voir encore là. Miss Lu arrête le

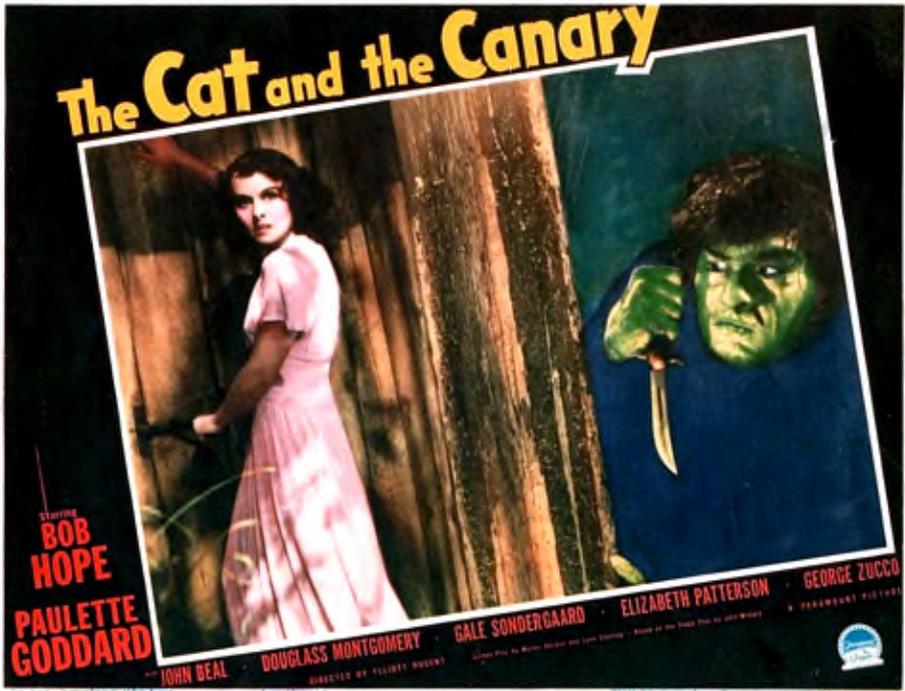
*jeune homme car elle connaît Mmes Tilbred et Laybert, mais pas celui qui se présente comme étant Fred Blythe.*

*Susan demande s'ils sont les premiers à être arrivés. Miss Lu répond que M. Crosby les attend dans la bibliothèque – mais comme ils traversent le hall, la lumière se met à baisser et à clignoter. Ils s'immobilisent et Cicilie Laybert demande ce qui se passe. Miss Lu répond que parfois, « ils » entrent à l'intérieur des machines. Alors que la lumière revient, Crosby sort de la bibliothèque et salue les trois héritiers : Susan, Cicilie et Fred. On frappe alors à la porte – et un autre homme jeune et souriant, la pipe à la bouche – Charlie Wilder, fait son entrée. C'est encore un cousin au second degré par le côté de son oncle, selon Susan Tilbread. Fred Bythe refuse de lui serrer la main. Crosby intervient, demandant de laisser de côté toute querelle. Charlie remarque qu'il n'a aucune querelle avec Fred, et Fred finit par lui serrer la main.*

*Susan demande quand le testament sera lu, et Crosby répond pas avant l'arrivée des autres : Joyce Norman et Wallie Campbell – la dessinatrice et l'acteur. Cicilie est enchantée car ce sont deux célébrités qu'elle adore. Dehors, Wallie Campbell arrive justement : jeune, au visage rond, il n'est vraiment pas rassuré sur le canot guetté par les crocodiles, et raconte que c'est son premier voyage en mer. Il se met à raconter une blague, qui ne fait pas rire son pilote, un grand indien. Quand Wallie lui demande pourquoi il ne rit pas, l'autre lui répond qu'il l'a déjà entendue à la radio l'année d'avant. Dans le salon, Crosby explique à Susan que Cyrus Norman est mort dans la chambre de l'autre côté du hall – en haïssant toute sa famille. Susan est sur le point d'accuser un côté de la famille d'être responsable de la haine de Cyrus, mais ils sont interrompus par Miss Lu qui fait entrer Campbell. L'acteur entre, jovial, annonçant qu'il n'aurait pas voulu retarder la fête du fantôme de Cyrus. Crosby fait les présentations, Cicilie se pâme, Campbell s'étonne de l'absence du premier rôle féminin – et Susan prétend que Campbell a hérité de la folie de Cyrus, tandis que Fred Bythe se fâche immédiatement : qu'est-ce que c'est que cette histoire de premier rôle féminin ?*

*Campbell s'explique immédiatement : le décor, les alligators, les héritiers rassemblés – tout ce passe comme dans un mélodrame – une*

énigme policière dans laquelle il a joué. Et parmi tous les acteurs, il y avait une jeune fille dans le premier rôle – moderne, charmante. Et justement, voilà Joyce qui se présente à l'entrée de la bibliothèque, remettant son bagage à Miss Lu. Joyce Norman, effectivement charmante et moderne, s'excuse pour son retard et embrasse sa chère tante Susan – salue Cicilie, Charlie (qu'elle croyait absent), Fred et enfant Wallie Campbell, très étonné : en effet, il n'a pas reconnu la petite fille qui a tant grandi et est devenue jolie...



Après une dernière blague de Wallie sur l'oncle Cyrus qui avait les dents si longues qu'à sa mort il a fallu le dévisser du parquet, les héritiers s'assoient autour du bureau pour la lecture du testament. Crosby va pour ouvrir la première enveloppe. Alors que sept coups de gong retentissent, les yeux fermés, Miss Lu se met à supplier le défunt maître de la maison pour qu'il lui dise le nom. Crosby la rappelle à l'ordre, se lève et tire la gouvernante par le coude, et lui demande ce qu'était ce bruit. Miss Lu répond que c'était un avertissement, comme la nuit où le maître de maison est mort.

Avec ***The Ghost Breakers 1940*** tourné avec les mêmes stars, la troisième adaptation de pièces de théâtre à succès ayant lancé le genre de la Vieille Maison Ténébreuse (***The Old Dark House***, nommé a posteriori d'après le titre du film de James Whale), genre qui perdure de fait jusqu'à aujourd'hui. L'intrigue originale du chat et le canari est diabolique et joue à fond sur les réactions par anticipation du public comme le feront les adaptations filmées du cinéma muet, et à partir de là tous les films à suspens, tels ceux d'Alfred Hitchcock : à l'écran, une ingénue se croit en sécurité dans sa chambre tandis qu'un intru sort des ombres de l'arrière-plan, et toute la salle du cinéma se mettra alors à hurler et trépider, ambiance garantie pour la soirée, et le reste de la nuit. Cette version parlante d'un récit d'épouvante archétypal permet de revisiter la pièce de théâtre d'origine et la première adaptation muette traumatisante pour l'époque — pour se retrouver à la source de bien des énormes succès populaires tels les dessins animés ***Scooby-Doo***, le jeu de rôles sur table ***L'Appel de Cthulhu***, tous les jeux vidéos où vous avancés dans l'intrigue en résolvant des énigmes type ***Resident Evil***, et bien sûr tous les récits de maison hantée et anthologie de crimes angoissants. ***The Ghost Breakers*** inspirera non seulement ***La maison hantée***, l'attraction Disney mais également les films ***Ghostbusters***.

Bien sûr, ***Le chat et le canari***, le film de 1939 est raconté sur le ton de la comédie avec de nombreux clins d'œil dans les répliques qui peuvent facilement casser l'ambiance, tandis que l'adaptation de 1927 muette relèverait plutôt du film d'horreur et qu'aujourd'hui, à part dans ses formats pour la jeunesse, le genre de la Vieille Maison Ténébreuse est d'abord décliné en version gore du pauvre, car il s'agit presque toujours de films d'exploitation de série C à Z. C'est aussi le genre qui se prête le mieux à la démonstration d'un talent de réalisateur inventif et rebondissant, et pour un meneur de jeu de rôles sur table, ce genre de scénario s'écrit pratiquement tout seul : les plans de la vieille maison, une chronologie, une galerie de personnages voire de monstres formant un cocktail explosif parfois à tous les sens du terme, et zou, c'est parti pour deux heures, une après-midi ou toute une mémorable nuit de frayeur et fous rires... dont ***Le Chat et le Canari*** de 1939 et plusieurs réussites dans le genre de la Vieille maison ténébreuse vous donnera seulement un magnifique aperçu.

LE CABINET DU DR. CALIGARI, LE FILM DE 1920

51



## Das Cabinet des Dr. Caligari 1920

**Il rêve mais ne dort pas\*\*\*\***

Sorti en Allemagne le 27 février 1920, en France le 15 mars 1922, aux USA le 17 février 1921. Sorti en blu-ray allemand le 13 juin 2014 (région B, pas de version française), en blu-ray anglais le 29 septembre 2014, collection Masters Of Cinema (région

B, sous-titres anglais, pas de version française), en blu-ray américain le 18 novembre 2014 (région A, pas de version française) chez Kino Lorber. Sorti en blu-ray allemand 4K le 13 mai 2022 chez Hamburg Entreprises, **annoncé en 4K anglais Masters Of Cinema le 5 décembre 2022**. De Robert Wiene. Avec Werner Krauss, Conrad Veidt, Friedrich Feher, Lil Dagover, Hans Heinrich von Twardowski, Rudolf Lettinger. **Pour adultes et adolescents.**

*Dans un parc mal entretenu, deux hommes assis discutent. Le plus âgé déclare qu'il existe des fantômes, qui l'ont fait désertier et son cœur, et sa maison, et sa femme, et ses enfants. Alors une jeune femme en longue robe blanche apparaît au détour du chemin. Elle marche lentement, regardant droit devant elle, comme hypnotisé. Cependant, lorsqu'elle passe devant les deux hommes, et que le plus jeune, soudain radieux, serre l'épaule du plus âgé, elle écarte des bras les longues tiges qui pendent des arbres. La jeune femme s'éloignant, le jeune homme, Franzis, explique à son voisin qu'il s'agit de sa fiancée, et que ce qu'elle et lui ont enduré ensemble est plus étrange que tout ce que l'autre aurait pu endurer. Et il décide de lui raconter toute l'histoire...*



*Dans la petite ville où il était né se tenait la foire annuelle. Quelqu'un... Un vieil homme aux chapeau haut de forme, avec des lunettes épaisses, en redingote, chargé de livres – un savant – et marchant avec une canne... Le jeune homme avait un ami, Alan, étudiant comme lui-même. Las de lire, il était sorti, avait acheté l'édition spéciale du jour consacré à la Foire, et avait retrouvé Franzis chez lui pour le convaincre d'aller avec lui visiter la fête foraine. Pendant ce temps, le savant se rend chez le maire de la ville, qui est, paraît-il, de très mauvaise humeur. Cependant, le Docteur Caligari, n'en a cure et se fait annoncer. Le maire est juché sur un tabouret si haut qu'il domine de tout son corps ceux qui viennent le trouver. Il crie à Caligari d'attendre et le vieillard se vexe. Puis le maire descend de son tabouret, et Caligari présente sa demande pour un permis de monter un spectacle à la Foire. Le maire s'inquiète de la nature du spectacle, et Caligari l'informe qu'il s'agit de somnambulisme – et obtient son autorisation. Une foule aimable se presse dans les dédales des tentes, estrades et manèges de la fête foraine. Caligari n'est pas vraiment de ceux-là, et observe dédaigneux les gens et les manèges. Caligari sort d'une tente, déploie une grande affiche représentant un jeune homme maigre tout en noir aux paupières closes, et commence son boniment.*



*Plus tard, la police découvre que le secrétaire de la mairie vient d'être assassiné, à l'aide d'un étrange outil pointu. Pendant ce temps, c'est au tour de Franzis et Alan d'arpenter les allées. Ils entendent le boniment de Caligari, présentant le miraculeux Césaire, somnambuliste, 33 ans, qui a dormi toute sa vie en continu, jour et nuit – et devant les yeux du public, Cesare s'éveillera de sa transe similaire à la Mort.*

*La foule commence à entrer sous la tente, et Alan veut absolument en être, traînant Franzis à sa suite à travers les rangs serrés du public. Sous la tente, il y a une petite scène, et une espèce de cercueil dressé. Après quelques mots de plus, Caligari ouvre le cercueil, révélant le dénommé César endormi, grand, pâle et maigre. Caligari se présente comme son maître et prétend l'appeler. Cesare tréssaille, renifle, et commence à ouvrir les yeux, très grands, puis il tend ses mains et fait un premier pas hors du cercueil... Arrivé sur le devant de la scène, ses bras descendent lentement. Caligari salue le public et annonce que César répondra aux questions du public : il connaît toutes les réponses, tous les secrets, le passé et le futur, on peut tout lui demander... Très impressionnés, Franzis s'élançe au-devant de la scène et demande*

*combien de temps il lui restera à vivre. Et Cesare répond : jusqu'à l'aube du prochain jour.*



Le porte étendard du style expressionnisme allemand, avant le Métropolis de Fritz Lang. Un des premiers long-métrages à mimer par la forme le fond du récit, car les décors eux-mêmes sont déformés pour représenter la distorsion de la réalité par le cauchemar. Le **Cabinet du Docteur Caligari** a beau s'ancrer dans la tradition des contes des veillées, des récits gothiques et nouvelles fantastiques à la Edgar Allan Poe, c'est à l'évidence un récit rémanent, c'est-à-dire né d'un véritable cauchemar ou de plusieurs cauchemars, tant du point de vue de la construction du scénario que de la mise en scène. Même les acteurs semblent jusqu'à un certain point sous hypnose.

Cependant, **Caligari** n'a plus été visible avec une image de qualité depuis très longtemps, jusqu'à ce que la restauration à la finesse détail exceptionnelle s'accomplisse. La force d'évocation du film reproduit par le blu-ray anglais **Masters Of Cinema** (restauration Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung la moins compressée du marché) en sort décuplé, les micro-expressions et donc les tours de force accomplis par les acteurs sont lisibles, au point qu'on pourrait presque entendre hurler les victimes. Et comme c'est un film utilisant le langage des rêves, il communique directement avec l'inconscient, décuple l'inspiration, résonne à l'infini à travers les siècles. J'ignore quel sera le degré d'achèvement atteint par l'édition 4K allemande, d'autant que je ne suis

pas familier du nom de l'éditeur. Plus que trois jours pour peut-être en avoir les premiers retours.



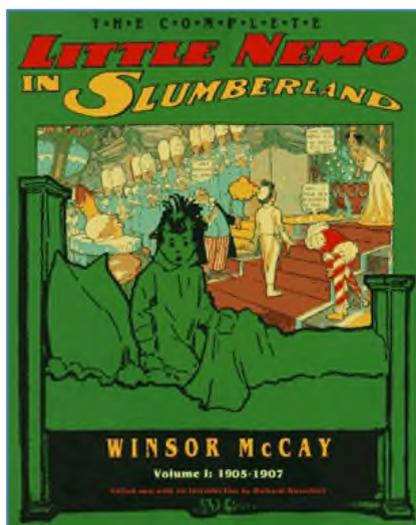
Notez que le film a été retourné en version sonore en 2005 par David Lee Fisher, avec des acteurs plus ou moins ressemblants aux originaux, dont Doug Jones (actuellement dans Discovery), l'homme aux cent mille visages des années 2000 qui interprète notamment l'homme-poisson d'Hellboy I et II et la créature titre du Labyrinthe de Pan du même Guillermo Del Toro dans les décors originaux des années 1920

remappés sur des écrans verts, pour un résultat de qualité. L'original cependant reste la version la plus impressionnante et c'est un must absolu si vous appréciez de vivre un rêve éveillé à l'aide d'un système de projection de qualité.

\*

**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.**

\*



## Little Nemo In Slumberland 1905

**L'apesanteur du rêve \*\*\*\***

Titre alternatif : *In the Land of Wonderful Dreams* (dans le pays des rêves merveilleux). Diffusé à partir du 15 octobre 1905 jusqu'au 23 juillet 1911 dans le supplément du dimanche du New York Herald, puis dans le supplément du New York American du 3 septembre 1911

jusqu'au 9 janvier 1927. Traduit en français Pierre Horay en 1969 pour la période 1905-1910. Intégrale français volumes 1 à 5 non restaurée chez Milan à partir de 1989, sixième tome édité aux USA. Partiellement traduite et restaurée chez Delcourt en deux volumes. De Winsor McCay (dessin et scénario). **Pour adultes et adolescents.**

*(Fantasy horrifique) Petit Némó rêve chaque nuit qu'il est invité à explorer le pays des rêves, puis Mars et le monde entier, mais à chaque fois que le voyage devient trop mouvementé, il tombe de son lit et se réveille.*

**Cette bande dessinée appartient au domaine public. Une sélection de planche est disponible en ligne sur le site de Gallica.**

<https://gallica.bnf.fr/html/und/litteratures/little-nemo-slumberland?mode=desktop>

Il n'y a aucune adaptation fidèle moderne des planches de la bande dessinée de Winsor McCay, une sorte d'Alice au Pays des Merveilles explorant dans le style Art Déco inspiré des parcs d'Attraction et des expositions universelles de l'époque. Winsor McCay adapta lui-même ses aventures en un court-métrage de 1911 et une comédie musicale à succès de 1908 à 1910. Les deux films et le dessin animé souffrent du même défaut : au lieu de raconter les aventures de Petit Némó, ils

prétendent raconter un ou plusieurs rêves avec quelques emprunts plus ou moins limité et surtout beaucoup d'inventions incapables de rivaliser avec l'original.

57

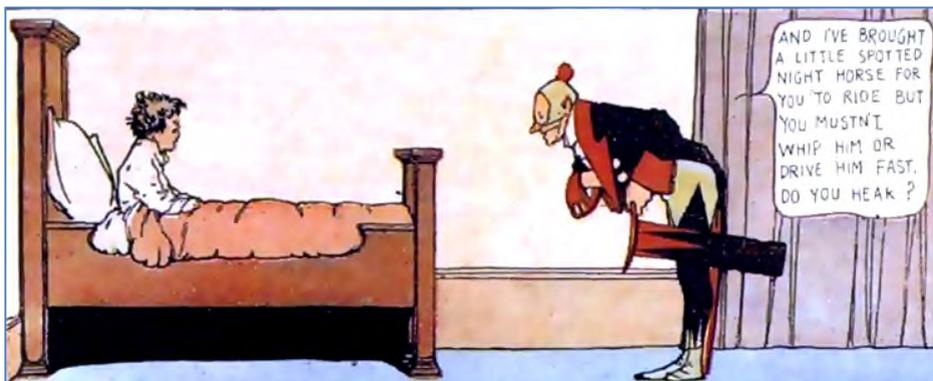
Le film animé de 1989 *Little Nemo: Adventures in Slumberland* qui mobilisa les talents de Ray Bradbury, Chris Columbus et Moebius est peut-être ce qui se rapproche le plus graphiquement de quelques épisodes de la bande dessinée originale. Il fut empêché de sortir sur un nombre suffisant d'écrans français par Walt Disney, accoutumé faire pression sur les salles en les menaçant de leur refuser dans le cas contraire la diffusion de ses dessins animés. En conséquence, le film fut un cuisant échec financier. Cependant, ce dessin animé n'approche pas l'expérience magique onirique de la bande dessinée, plusieurs productions des Studios Ghibli tels *Le Voyage de Chihiro* sont beaucoup plus proches de ce que l'on pourrait attendre d'une adaptation réussie.

Chaque aventure commence comme un rêve et tourne au cauchemar, Flip le sale gamin étant le double maléfique de Némoi le gentil petit garçon.

Némo signifie « personne » (nul homme et nulle femme) en latin (contraction de No Hemo en latin archaïque. Le féminin de Némo est incidemment Nulla (« nulle femme ») et certainement pas Némo.

Il existe de très nombreuses références à Little Nemo en particulier dans le monde de la nouvelle — le vidéo clip de Tom Petty, Running Down A Dream par exemple. Parmi les auteurs paraissant très inspirés par l'univers graphique de Little Nemo,

**Les vignettes de Windor McCay pour le New-York Herald en 1905, couleurs originales approchées en respectant la balance des blancs et en éliminant pour les fonds tâches, virages et couleur du papier, balance des noirs, chairs les plus naturelles possibles. Notez bien que cette restauration rapide n'est qu'approximative, que le format original n'est pas respecté et que les vignettes sont réarrangées.**



1 LITTLE NEMO HAD JUST FALLEN ASLEEP WHEN AN OOMP APPEARED WHO SAID, "YOU ARE REQUESTED TO APPEAR BEFORE HIS MAJESTY, MORPHEUS OF SLUMBERLAND."



2 NEMO WAS SURPRISED AS WELL AS DELIGHTED TO RECEIVE THE KING'S INVITATION. SO HE SCRAMBLED OUT OF BED AND MOUNTED THE PRANCING PONY WHICH NOW APPEARED.



3 "SLUMBERLAND IS A LONG WAY OFF THROUGH MANY MILES OF WEIRD SCENES" SAID OOMP. "BUT BE GOOD TO YOUR HORSE AND YOU WILL ARRIVE THERE SAFE AND SOUND."



4 AFTER TRAVELING SOME THOUSANDS OF MILES HE MET THE OOMP IN DISGUISE WHO CAUTIONED HIM AGAIN TO BE CAREFUL ABOUT SPEEDING HIS FAITHFUL MOUNT



5 NEMO OBEYED UNTIL HE CAME UP WITH A GREEN KANGAROO WHO CHALLENGED HIM TO A RACE. HE ACCEPTED BECAUSE HE THOUGHT IT WOULD BE SO EASY TO WIN WITH SOMINUS



6 WHEN HE FOUND THE RACE WAS TO BE A FREE-FOR-ALL HURDLE RACE WITH ALL MANNER OF STRANGE LOOKING CREATURES ALSO CONTESTING, HE PROCEEDED TO WITHDRAW FROM IT.

Le texte original de Windor McCay pour le New-York Herald en 1905,

# LITTLE NEMO IN SLUMBERLAND

— HIS MAJESTY REQUESTS THE PRESENCE OF LITTLE NEMO.

**1** LITTLE NEMO HAD JUST FALLEN ASLEEP WHEN AN OOMP APPEARED WHO SAID “YOU ARE REQUESTED TO APPEAR BEFORE HIS MAJESTY MORPHEUS OF SLUMBERLAND, AND I’VE BROUGHT A LITTLE SPOTTED NIGHT HORSE FOR YOU TO RIDE, BUT YOU MUSTN’T WHIP HIM OR DRIVE HIME FAST. DO YOU HEAR ?

**2** HIS NAME IS SOMNUS AND HE’S AS GENTLE AS CAN BE.” NEMO WAS SURPRISED AS WELL AS DELIGHTED TO RECEIVE THE KING’S INVITATION. SO HE SCRAMBLED OUT OF BED AND MOUNTED THE PRANCING PONY WHICH NOW APPEARED.

**3** “SLUMBELAND IS THE MOST WONDERFUL PLACE IN THE SKY, YOU MUSTN’T MISS A SINGLE THING. SEE IT ALL! SLUMBERLAND IS A LONG WAY OFF THROUGH MANY MILES OF WEIRD SCENES” SAID OOMP. “BUT BE GOOD TO YOUR HORSE AND YOU WILL ARRIVE THERE SAFE AND SOUND.”

**4** AFTER TRAVELING SOME THOUSANDS OF MILES HE MET THE OOMP IN DISGUISE WHO CAUTIONED HIM AGAIN TO BE CAREFUL ABOUT SPEEDING HIS FAITHFUL MOUNT : “GRACIOUS! WHAT IS THAT ? — BE KIND TO HIM, I WARN YOU.”

**5** NEMO OBEYED UNTIL HE CAME UP WITH A GREEN KANGAROO WHO CHALLENGED HIM TO A RACE : “I’LL RACE YOU TO MOONTOWN, WHAT DO YOU SAY ?” HE ACCEPTED BECAUSE HE THOUGHT IT WOULD BE SO EASY TO WIN WITH SOMNIUS.

**6** WHEN HE FOUND THE RACE WAS TO BE A FREE-FOR-ALL HURDLE RACE WITH ALL MANNER OF STRANGE LOOKING

CREATURE ALSO CONTESTING, HE PROCEEDED TO WITHDRAW FROM IT.

**7** NOT SO WITH SOMNUS, HER SPUNK WAS UP, NEMO FOUND HER BEYOND HIS CONTROL AND RUNNING AWAY. TRY AS HE MIGHT NEMO COULD NOT HOLD HER BACK.

**8** THEY FAIRLY FLEW THROUGH THE SKY UNTIL SOMNUS STUMBLED ON A STAR. NEMO CLUTCHED AT THE SADDLE BUT COULD NOT HOLD FAST, SO OVER HE WENT.

**9** DOWN DOWN DOWN HE SHOT THROUGH MILES AND MILES OF SPACE : "I WONDER WHAT THE OOMP WILL SAY, OH!"

**10** OVER AND OVER HE TURNED IN HIS DESCENT CAUSING INTENSE ANGUISH...

**11** AND BECOMING SO DIZZY THAT HE THOUGHT HE WAS GOING TO DIE HE BEGAN TO SCREAM : "OH PAPA, OH MAMA!"

**12** WHEN HE AWOKE.

La traduction au plus proche.

## PETIT NEMO EN SOMLENTERRERRE

— SA MAJESTE REQUIERT LA PRESENCE DE PETIT NEMO.

**1** PETIT NEMO VENAIT JUSTE DE S'ENDORMIR QUAND UN OOMP APPARARUT, QUI DISAIT « VOUS ETES REQUIS D'APPARAÎTRE DEVANT SA MAJESTE MORPHEE DE SOMLENTERRERRE, ET JE VOUS AI AMENE UN PETIT CHEVAL DE NUIT TACHETE POUR QUE VOUS LE MONTIEZ, MAIS VOUS NE DEVEZ PAS LE FOUETTER OU LE FAIRE GALOPER. VOUS M'ENTENDEZ ?

**2** SON NOM EST SOMNE ET IL EST AUSSI GENTIL QU'ON PUISSE ETRE. > NEMO ETAIT SURPRIS AUSSI BIEN QU'ENCHANTE DE RECEVOIR L'INVITATION DU ROI.

ALORS IL SE TORTILLA HORS DU LIT ET GRIMPA SUR LE PONEY IMPATIENT QUI VENAIT D'APPARAÎTRE.

**3** “SOMLENTERRE EST LE PLUS MERVEILLEUX ENDROIT AU CIEL, VOUS NE DEVEZ PAS EN RATER UNE MIETTE. VOYEZ TOUT ! MAIS SOMLENTERRE EST AU BOUT D'UNE LONGUE ROUTE A TRAVERS DE NOMBREUX MILLES DE PAYSAGES ETRANGES, DISAIT OOMP. SOYEZ BON AVEC VOTRE CHEVAL ET VOUS ARRIVEREZ LA-BAS SAIN ET SAUF. >>

**4** APRES AVOIR PARCOURU QUELQUES MILLIERS DE MILLES, IL RENCONTRA L'OOMP DEGUISE QUI LE CONSEILLAIT A NOUVEAU D'ETRE PRUDENT QUANT A FAIRE GALOPER SON FIDELE DESTRIER: « BONTE DIVINE ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ? — SOYEZ GENTIL AVEC LUI, JE VOUS AURAIS AVERTI ! >>

**5** NEMO SUIVIT LE CONSEIL JUSQU'A CE QU'IL RATTRAPE UN KANGOUROU VERT QUI LE DEFIA DE GAGNER UNE COURSE: “FAISONS LA COURSE JUSQU'A LUNEVILLE, QU'EN DITES-VOUS ? >> IL ACCEPTA PARCE QU'IL PENSAIT QUE CE SERAIT TRES FACILE DE GAGNER AVEC SOMNE.

**6** QUAND IL DECOUVRIT QUE LA COURSE DEVAIT ÊTRE UNE COURSE D'OBSTACLE OUVERTE A TOUTES SORTES DE CREATURES D'ALLURE BIZARRE QUI VOULAIENT TOUTES GAGNER, IL S'EFFORÇA DE S'EN RETIRER.

**7** MAIS SOMNE N'ETAIT PAS DE CET AVIS, TOUJOURS PLUS EXCITE : NEMO SE RETROUVAIT AVEC UNE MONTURE HORS DE SON CONTROLE ET GALOPANT TOUJOURS PLUS LOIN. NEMO ESSAYAIT AUTANT QU'IL LE POUVAIT MAIS IL NE PARVENAIT PAS A LA RETENIR.

**8** ILS VOLERENT JOLIMENT A TRAVERS LE CIEL JUSQU'A CE QUE SOMNE TREBUCHE SUR UNE ETOILE. NEMO SE

CRAMPONNA A LA SELLE, MAIS NE PUT SE RETENIR ASSEZ FERMEMENT, ALORS IL PARTIT TÊTE LA PREMIERE.

**9** EN CHUTE LIBRE ET EN PIQUE IL FILA DEVALANT DES MILLES ET DES MILLES D'ESPACE : « JE ME DEMANDE CE QUE LE OOMP VA DIRE, OH ! »

**10** CUL PAR-DESSUS TÊTE IL BASCULA ENCORE ET ENCORE TOUT LE LONG DE SA CHUTE, PAR CELA TRES ANGOISSE...

**11** COMME IL COMMENÇAIT A AVOIR LE VERTIGE, IL PENSA QU'IL ALLAIT MOURIR ALORS IL SE MIT A CRIER : « OH PAPA, OH MAMAN ! »

**12** ALORS IL SE REVEILLA.

La traduction Accord de 1989 pour l'éditeur MILAN.

## LITTLE NEMO IN SLUMBERLAND

— SA MAJESTE DEMANDE LITTLE NEMO.

**1** LITTLE NEMO VENAIT JUSTE DE S'ENDORMIR QUAND OOMP APPARUT : « SA MAJESTE MORPHEE, ROI DE SLUMBERLAND, VOUS DEMANDE. VOICI UN PETIT CHEVAL DE LA NUIT QUI VOUS Y CONDUIRA. IL NE FAUT NI LE FOUETTER NI LE PRESSER, COMPRIS ?

**2** IL S'APPELLE SOMNUS ET IL EST ON NE PEUT PLUS DOUX. » ETONNE ET RAVI DE CETTE INVITATION, NEMO SAUTA DU LIT ET ENFOURCHA LE PONEY QUI VENAIT D'ENTRER EN CARACOLANT.

**3** « SLUMBERLAND EST TRES LOIN AU-DELÀ DE MISTERIEUSES CONTREES », LUI DIT OOMP. « SOYEZ GENTIL AVEC VOTRE CHEVAL ET VOUS ARRIVEREZ SAIN ET SAUF. SLUMBERLAND EST

LA REGION LA PLUS MERVEILLEUSE DU CIEL. NE MANQUEZ PAS ÇA, C'EST A VOIR. »

**4** APRES PLUSIEURS MILLIERS DE KILOMETRES, IL RENCONTRA OOMP, DEGUISE, QUI LUI RECOMMANDA ENCORE DE NE PAS PRESSER SA MONTURE : « ÇA ALORS ! QU'EST-CE QUE C'EST ? — SOYEZ GENTIL AVEC LUI, HEIN ! »

**5** NEMO OBEIT, MAIS IL RENCONTRA BIENTÔ UN KANGOUROU VERT QUI LE DEFIA à LA COURSE : « LE PREMIER SUR LA LUNE ! D'ACCORD ? » IL ACCEPTA, CERTAIN DE GAGNER FACILEMENT.

**6** MAIS QUAND IL VIT QUE LA COURSE ETAIT OUVERTE A TOUTES SORTES D'ETRANGES CREATURES, IL VOULUT S'EN RETIRER.

**7** MAIS SOMNUS, EMBALLE, NE L'ENTENDAIT PAS AINSI ET ECHAPPA AU CONTRÔLE DE NEMO QUI NE POUVAIT PLUS RIEN FAIRE POUR LE RETENIR.

**8** ILS VOLAIENT A TRAVERS LE CIEL QUAND SOMNIUS TREBUCHA SUR UNE ETOILE. NEMO A BEAU SE CRAMPONNER A LA SELLE, IL EST DESARÇONNE.

**9** IL TOMBE, TOMBE, TOMBE, A TRAVERS DES KILOMETRES DE VIDE : « QUE VA DIRE OOMP ? »

**10** IL DEGRINGOLE EN TOURNANT DANS TOUS LES SENS, PLEIN D'ANGOISSE...

**11** PRIS D'UN TEL VERTIGE QU'IL A PEUR DE MOURIR ET SE MET A CRIER... « PAPA ! MAMAN ! »

**12** ET S'EVEILLE.



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**